République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Education Nationale

Français

2ème Année Moyenne

Livre du professeur

Ouvrage réalisé par :

Halim Bouzelboudjen
Professeur de français

Anissa Sadouni-Madagh
Inspectrice de français

Zahra Leffad
Professeur de français

Conception : Halim Bouzelboudjen

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Poésie verticale VI – 7

Comment aimer l'imparfait
si l'on écoute à travers des choses
comme le parfait nous appelle ?

Comment parvenir à suivre
dans la chute ou l'échec des choses
la trace de ce qui ne tombe ni n'échoue ?

Peut-être nous faudrait-il apprendre que l'imparfait
est une autre forme de la perfection :
la forme que la perfection assume
pour pouvoir être aimée.

Roberto Juarroz

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Avant-propos

Destiné aux enseignants du moyen, ce guide a été rédigé dans le seul but d'accompagner efficacement le professeur dans la lecture du manuel scolaire. Les informations fournies traduisent notre souci de mettre en lumière notre démarche et l'itinéraire suivi pour la réalisation des projets didactiques et les contenus y afférents.

Nous souhaitons qu'il renforce la motivation des enseignants chevronnés et les chances de réussite de ceux qui débutent dans le métier et qui ont à cœur de mener à bon escient le projet de présenter un enseignement/apprentissage de qualité à leurs élèves.

Afin d'assurer une utilisation optimale du manuel de l'élève, ainsi que la mise en oeuvre d'une démarche pédagogique pertinente, nous invitons les enseignants à lire et à appliquer les recommandations contenues dans ce guide.

Ce document didactique présente les points suivants :

- Rappel des grandes lignes du programme officiel,
- Présentation du nouveau manuel scolaire de 2ème année moyenne
- Organisation du nouveau manuel scolaire de 2ème année moyenne
- Explications nécessaires dans la mise en œuvre des séquences proposées par le manuel de 2ème année moyenne,
- Suggestions pédagogiques,
- Corrigé des exercices de langue et des activités d'orthographe,
- Bibliographie.

Rappel des grandes lignes du programme officiel

« *Au terme du cycle fondamental, dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre de compétences transversales, dans des situations de communication variées, l'élève est capable de comprendre/produire à l'oral et à l'écrit : des énoncés dans lesquels se réalisent des actes de paroles, des textes relevant de l'explicatif, du prescriptif, du narratif et de l'argumentatif.*
En 1ère année moyenne l'élève est capable de comprendre/produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes relevant de l'explicatif et du prescriptif.
En 2ème et 3ème année moyenne, l'élève sera capable de comprendre/de produire des textes de type narratif…
En 4ème année moyenne il comprendra/produira des textes de type argumentatif. »

Le texte narratif : interculturalité et littérature

En ce qui concerne la 2ème et la 3ème année moyenne, les concepteurs des programmes officiels ont choisi le texte narratif comme compétence discursive.
Étant donné que c'est le récit de fiction qui occupe le devant de la scène en 2ème année moyenne, et compte tenu des genres narratifs proposés à travers les projets didactiques *(le conte, la fable et la légende),* l'élève aura à découvrir plusieurs textes (oral, lecture, activité de langue et atelier

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

d'écriture) ceci pour répondre aux finalités des programmes officiels qui font de la culture universelle « *un pas considérable dans l'accomplissement de soi* ». Le conte, la fable et certaines légendes qui ne sont autres que « la sagesse du terroir » offrent des histoires aux ressemblances frappantes pourtant émanant de pays se situant aux antipodes les uns des autres. On ne peut donc faire l'économie de « *l'interculturel* », élément essentiel par le biais duquel nous percevons autrement le monde qui nous entoure et qui engage tout un travail de comparaison.

«*Il n'est pas possible pour les élèves, de percevoir ce qui constitue leur propre environnement culturel sans terme de comparaison […] Ce n'est qu'après avoir découvert la culture de l'autre que je puis percevoir ce qui fonde mes particularités culturelles*.» (Marc Lits in *Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire* de Mohamed Mekhnache)

Par conséquent, l'élève algérien doit s'ouvrir à d'autres cultures. Il a besoin de connaître, à travers différents textes, des vécus différents voire semblables au sien. Qu'importe, il s'agit pour lui d'enrichir son expérience linguistique et culturelle. Le manuel l'amènera donc à découvrir des œuvres et des auteurs algériens mais également africains ou occidentaux. Son manuel se veut une fenêtre sur d'autres cultures, en un mot, sur le monde. C'est un lieu de rencontre : la littérature, comme certains arts, est un espace qui bannit les frontières.

« *Si j'ai un slogan, c'est : bâtir des ponts plutôt que de creuser des puits. Les linguistes, les comparatistes, sont ceux qui font connaître des groupes les uns aux autres, et ce faisant font que chaque groupe se connaisse mieux lui-même. Il faut des frontières, des identités distinctes […] mais il faut aussi des portes, des ponts des passeurs […]. L'interculturel ne consiste pas à devenir l'autre, ni après un premier apprentissage, à mimer l'autre, mais à devenir plus soi-même à force d'avoir compris l'autre et sa propre recherche d'identité. C'est la place des littératures étrangères dans l'enseignement des littératures nationales comme c'est la place des étrangers dans la formation (continue) de l'identité nationale* » (Colin Evans in *La littérature des autres. Place des littératures étrangères dans l'enseignement des littératures nationales*.)

Toutes ces découvertes et appropriations ne sont rendues possibles qu'à travers l'analyse textuelle dans le cadre du texte littéraire.

L'importance du texte littéraire n'est plus donc à démontrer, plus que cela, sa présence est recommandée en classe de langue.
«*Le texte littéraire est un laboratoire et c'est en lui que la langue exhibe le plus précisément ses structures et ses fonctionnements. Littérature non pas, non plus comme supplément culturel, mais assise fondatrice de l'enseignement de la langue.* » [1]

Dans le cadre des nouveaux programmes, l'introduction du texte littéraire en classe de langue s'avère une nécessité pour redonner le goût et le plaisir de lire pour mieux écrire. Cadre fédérateur, intégrateur des enseignements et « *laboratoire expérimental* » du langage, le projet didactique et le texte littéraire permettent à l'apprenant de développer ses compétences de production et de découvrir la langue au travail dans un cadre instructif, « *plaisant et communicatif* ». L'acte de lecture

1 (Sylvie Liziard et Rujan Stéfania in *La littérature en classe de langues dans une approche communicative.)*

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

doit relever d'une démarche intégrative procédant par tâtonnement et essai-erreurs pour aboutir à une lecture cohérente et constructive.

Finalités et objectifs de l'enseignement de la 2ème année moyenne

Dans les textes officiels algériens, la compétence globale visée au terme de la 2ème année moyenne se traduit : *« … dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre des compétences transversales, l'élève est capable de comprendre/produire des textes oraux et écrits relevant du narratif […] Le texte narratif qui construit un savoir sur le monde et sur soi puisqu'il raconte les hommes, leurs activités, leur culture et leurs valeurs, est le vecteur d'une parole construite, riche qui permet de mieux exprimer ses émotions et son affectivité dans les récits. Parce qu'ils convoquent la parole et l'écriture […] les textes narratifs demeurent un axe privilégié pour l'apprentissage d'une langue et plus particulièrement, d'une langue étrangère puisque l'élève est appelé à mémoriser des récits ou des passages de récits, des dialogues, une fable, un conte, des extraits d'une nouvelle, une légende pour les dire ou les écrire. Le texte narratif sera étudié tout au long du 2ème palier (2ème et 3ème année moyenne), selon la distribution suivante :*

- *en 2ème A.M. le récit de fiction,*
- *en 3ème A.M. le récit de faits réels.*

En 2ème A.M, pour l'étude du récit de fiction qui fait vivre une action imaginaire, les genres de textes proposés aux élèves sont : la légende, le conte merveilleux, la nouvelle, la fable et le roman. L'étude du texte narratif de fiction permettra d'en souligner les caractéristiques essentielles :

- *une histoire fictive, cette histoire peut relever du merveilleux*
- *un cadre spatial : l'histoire se déroule en un lieu donné (imaginaire ou réel)*
- *un cadre spatio-temporel : l'histoire se déroule à une période donnée ou indéterminée*
- *des actants : personnages, lieux, objets*
- *une succession de faits qui s'enchainent (verbes d'action et de mouvement) avec dans leur déroulement un processus de transformation.*

Le texte est structuré selon un schéma narratif. Dans le récit, on peut trouver des descriptions et des dialogues. » *(*Programme officiel 2011 *: pages 8, 10, 11 et 12)*.

Présentation du nouveau manuel scolaire de 2ème année moyenne

Le manuel de 2ème année moyenne se veut conforme aux programmes et organise donc les apprentissages selon la pédagogie du projet. Comme pour les manuels existants, il comporte trois projets, chaque projet se déclinant en séquences.

Projet I « *Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège* »

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte
Séquence 2 : Je découvre la suite des événements du conte
Séquence 3 : J'insère le portrait des personnages dans un conte
Séquence 4 : Je découvre la situation finale du conte

Projet II « *Dans le cadre du concours de la meilleure fable, mes camarades et moi interprétons nos fables* »

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable.
Séquence 2 : J'insère un dialogue dans la fable
Séquence 3 : Je rédige la morale de la fable

Projet III « *Nous rédigeons un recueil de légendes à présenter le jour de la remise des prix* »

Séquence 1 : Je découvre les animaux de légendes.
Séquence 2 : Je découvre des personnages de légendes.
Séquence 3 : Je découvre la légende urbaine.

COMPETENCE GLOBALE

A l'issue de la 2ème année moyenne, la compétence globale est « *raconter à travers différents récits de fiction* »

COMPETENCES TERMINALES

La compétence globale se décline en 3 compétences terminales :
- compétence 1 : raconter à travers un conte (trimestre 1)
- compétence 2 : raconter à travers la fable (trimestre 2)
- compétence 3 : raconter à travers la légende (trimestre 3)

Chaque séquence correspond à un niveau de compétence.

Niveau de la compétence terminale 1

Projet I
Niveau de compétence (NC1) : rédiger la situation initiale du conte
Niveau de compétence (NC2) : rédiger la suite des événements dans le conte
Niveau de compétence (NC3) : insérer le portrait des personnages dans le conte
Niveau de compétence (NC4) : rédiger la situation finale du conte

Niveau de la compétence terminale 2

Projet II
Niveau de compétence (NC1) : découvrir la vie des animaux à travers la fable
Niveau de compétence (NC2) : insérer un dialogue dans la fable
Niveau de compétence (NC3) : rédiger la morale de la fable

Niveau de la compétence 3

Projet III
Niveau de compétence (NC1) : découvrir les animaux de légendes.
Niveau de compétence (NC2) : découvrir des personnages de légendes.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Niveau de compétence (NC3) : découvrir les légendes urbaines.

Organisation du nouveau manuel scolaire de 2ème année moyenne

Le manuel s'ouvre sur un message destiné à l'élève de 2ème année moyenne. Il lui est fait un rappel de ce qui a été étudié en 1ère année moyenne, en l'occurrence, informer, expliquer, prescrire dans des situations de communication diverses, et ce qu'il travaillera en 2ème année c'est-à-dire le récit de fiction dans les contes, fables et légendes.

Suit une présentation des rubriques que l'élève rencontrera tout au long de son exploration, le sommaire et enfin la présentation du manuel, notamment iconographique.

La page 7 introduit le projet I
La page 59 le projet II
La page 97 le projet III
La page 138 les textes à lire en compréhension de l'oral
Les pages 147 et 148 sont consacrées à l'évocation de « La Patrie » à travers Mohamed Lebjaoui et Assia Djabbar.
A partir de la page 149 deux textes longs sont à découvrir par l'élève. Il s'agit de nouvelles écrites par Dino Buzzati et Ray Bradbury.
Suivent des conseils pour bien lire une image, pour bien écrire, pour bien utiliser les déterminants et, enfin, pour bien conjuguer les verbes « être » et « avoir » au mode indicatif. Les élèves pourront, à la demande de leur professeur, colorier les cases du tableau.

Suggestions pédagogiques

Chaque séquence comporte :

- Une situation d'orale avec un texte à écouter
  L'idée de départ était de fournir un support audio (CD) avec le manuel. Cela n'a pas été possible, il est donc conseillé au professeur d'enregistrer le texte lu (avec sa voix ou celle d'une autre personne maîtrisant parfaitement la lecture). A défaut, si les moyens manquent, le professeur lira le texte à sa classe en temps réel. (En Live pour utiliser un anglicisme !)

- Une situation d'écrit, avec un seul texte à analyser en séance de compréhension de l'écrit (lecture silencieuse) et que l'élève lira de façon expressive en séance de lecture-entraînement.
  Pourquoi le même texte ? Tout simplement parce que l'élève lit mieux un texte qu'il a étudié et dont il maîtrise le sens.

- Un espace pour débattre clôturera l'activité de lecture-entraînement.
  Cet espace a été imaginé afin de permettre à l'élève de s'exprimer dans un cadre moins formel et surtout à lui faire toucher du doigt le lien étroit entre le monde de l'imaginaire et le monde réel.

- Des notions de vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe à développer à partir de textes courts.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Les contraintes de pagination et d'édition ont fait que le nombre d'applications proposé au départ a été revu à la baisse. Par conséquent, le professeur est invité à introduire d'autres exercices lorsque cela s'avère nécessaire.

- Un atelier d'écriture, dans lequel les élèves auront à découvrir des textes-modèles et des exercices leur permettant de s'entraîner en vue de réaliser la meilleure production possible. Des outils d'évaluation l'aideront à améliorer son écrit.
  Il a été porté un soin particulier à cet espace de travail dont l'importance est primordiale. Le professeur n'aura qu'à suivre pas à pas les différentes étapes proposées. Il serait bienvenu qu'il apporte sa touche car étant le seul à juger de la pertinence d'une application et à connaître le niveau réel de sa classe.

- Technique du résumé , c'est une technique d'expression qui consiste à reformuler le contenu d'un texte ,en suivant pas à pas le plan qui s'y dégage , mais en beaucoup plus court. Le résumé est fidèle au fond et à la forme du texte.

- Principes du résumé, il s'agit de faire plus court de manière à réduire le propos de l'auteur pour conserver seulement ce qu'il exprime d'important. On supprime les idées ou informations secondaires. Un bon résumé commence par un travail d'analyse, c'est-à-dire une lecture très attentive, accompagnée de notes dans la marge. Le plus important est d'inculquer à l'élève la manière de reprendre les propos de l'auteur avec ses propres mots. L'amener à bien comprendre le texte, à saisir, à capter les intentions de l'auteur et par quels chemins ou par quels arguments il est passé, conduit très assurément à rédiger un bon résumé.
  De toute évidence, l'élève de 2ème année moyenne qui est encore à ses débuts ne connaîtra que les formes simples de cette technique attendu qu'il approfondisse ses stratégies dans les classes supérieures.

- Une lecture-plaisir exploitée en classe sera pour l'élève une source d'échange et d'enrichissement.
  Que dire de l'importance de cette séance ? Le professeur devra en faire un moment de détente, un moment de découverte et d'échanges. Dès l'entame de la séquence, l'élève devra impérativement commencer à préparer « sa » lecture-plaisir afin que, le moment venu, l'instant soit véritablement un moment privilégié. Les textes choisis l'y invitent.

- Récitations
  Des textes de poésie sont proposés dans le manuel afin de divertir l'élève mais pas seulement. Le professeur devra le sensibiliser à ce langage si particulier qui véhicule tant d'émotions. Il ne s'agira donc point d'attendre de l'élève une récitation laconique en échange de points qui s'ajouteront aux différentes notes d'évaluation mais à développer une passion, la passion des mots et le besoin du jeu de théâtralisation. Au delà de la mémorisation, il s'agit d'inculquer à l'élève le goût et la curiosité de la poésie ; de le sensibiliser à la forme du texte poétique si différente des textes qu'il a l'habitude de lire. Lui apprendre également les notions propres à la structure de ce texte (rimes, strophes, vers…) où les figures de styles s'entrecroisent pour offrir à l'œil un paysage féérique : une lecture faite de finesse et de subtilité du langage. C'est aussi un apprentissage de la diction, du débit, de l'intonation, des mouvements scéniques où la théâtralisation trouve toute sa justification. Déclamer un texte poétique doit être l'objectif tout tracé de l'enseignant qui doit tenir compte que tous les

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

enfants « sont des poètes ». Plutôt que d'émousser leur sensibilité, cherchons le meilleur chemin pour libérer leurs émotions et épanouir leurs esprits.

Proposition d'une grille d'évaluation

	Non acquis	En cours d'acquisition	Acquis
J'ai une posture correcte			
Je rends la poésie vivante : je transmets des sentiments en fonction de la manière dont je la joue.			
J'essaie de donner une interprétation personnelle : faire des gestes, utiliser le tableau, utiliser des objets.			
J'articule et je parle fort.			
Je ne parle pas trop vite.			
Je dois connaître parfaitement mon texte.			
Je regarde la classe.			

Nous vous invitons à faire découvrir à vos élèves les quatre poésies ci-dessous ainsi que l'hymne national en français, devant figurer initialement dans le manuel scolaire.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Le chat et l'oiseau de Jacques PRÉVERT

Un village écoute désolé
Le chant d'un oiseau blessé
C'est le seul oiseau du village
Et c'est le seul chat du village
Qui l'a à moitié dévoré
Et l'oiseau cesse de chanter
Le chat cesse de ronronner
Et de se lécher le museau
Et le village fait à l'oiseau
De merveilleuses funérailles
Et le chat qui est invité
Marche derrière le petit cercueil de paille
Où l'oiseau mort est allongé
Porté par une petite fille
Qui n'arrête pas de pleurer
Si j'avais su que cela te fasse tant de peine
Lui dit le chat
Je l'aurais mangé tout entier
Et puis je t'aurais raconté
Que je l'avais vu s'envoler
S'envoler jusqu'au bout du monde
Là-bas où c'est tellement loin
Que jamais on n'en revient
Tu aurais eu moins de chagrin
Simplement de la tristesse et des regrets
Il ne faut jamais faire les choses à moitié.

Le cancre de Jacques PREVERT

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le cœur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.

L'ordinateur et l'éléphant de Jean ROUSSELOT

Parce qu'il perdait la mémoire
Un ordinateur alla voir
Un éléphant de ses amis
- C'est sûr, je vais perdre ma place,
Lui dit-il, viens donc avec moi.
Puisque jamais ceux de ta race
N'oublient rien, tu me souffleras.
Pour la paie, on s'arrangera.
Ainsi firent les deux compères.
Mais l'éléphant était vantard
Voilà qu'il raconte ses guerres,
Le passage du Saint Bernard,
Hannibal et Jules César...
Les ingénieurs en font un drame
Ça n'était pas dans le programme
Et l'éléphant, l'ordinateur
Tous les deux, les voilà chômeurs.
De morale je ne vois guère
A cette histoire, je l'avoue.
Si vous en trouvez une, vous,
Portez la chez le Commissaire;
Au bout d'un an, elle est à vous
Si personne ne la réclame.

Mes vers fuiraient... de VICTOR HUGO

Mes vers fuiraient, doux et frêles,
vers votre jardin si beau,
si mes vers avaient des ailes,
des ailes comme l'oiseau.

Ils voleraient, étincelles,
Vers votre foyer qui rit,
Si mes vers avaient des ailes,
Des ailes comme l'esprit.

Près de vous, purs et fidèles,
Ils accourraient nuit et jour,
Si mes vers avaient des ailes,
Des ailes comme l'amour.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Mon pays, ma patrie : Nous jurons ! (Kassaman !)

Nous jurons ! par les tempêtes dévastatrices abattues sur nous
Par le sang pur généreusement versé
Par les éclatants étendards flottants au vent
Sur les cimes altières de nos fières montagnes
Que nous nous sommes dressés pour la vie et la mort
Car nous avons décidé que l'Algérie vivra
Soyez-en témoins ! (3)
Nous sommes des combattants pour le triomphe du droit
Pour notre indépendance, nous sommes entrés en guerre
Nul ne prêtant oreilles à nos revendications
Nous les avons scandées au rythme des canons
Et martelées à la cadence des mitrailleuses
Car nous avons décidé que l'Algérie vivra
Soyez-en témoins ! (3)
Ô France ! le temps des palabres est révolu
Nous l'avons clos comme on ferme un livre
Ô France ! voici venu le jour où il te faut rendre des comptes
Prépare toi ! voici notre réponse
Le verdict, notre révolution le rendra
Car nous avons décidé que l'Algérie vivra
Soyez-en témoins ! (3)
Nos braves formeront les bataillons
Nos dépouilles seront la rançon de notre gloire
Et nos vies celles de notre immortalité
Nous lèverons bien haut notre drapeau au-dessus de nos têtes
Front de Libération nous t'avons juré fidélité
Car nous avons décidé que l'Algérie vivra
Soyez-en témoins ! (3)
Des champs de bataille monte l'appel de la Patrie
Écoutez le et obtempérez !
Écrivez-le avec le sang des martyrs !
Et enseignez-le aux générations à venir !
Ô Gloire ! vers toi nous tendons la main !
Car nous avons décidé que l'Algérie vivra
Soyez-en témoins ! (3)



قسما بالنازلات الماحقات
والدماء الزاكيات الطاهرات
والبنود اللامعات الخافقات
في الجبال الشامخات الشاهقات
ومماتنحن ثرنا فحياة أ
وعقدنا العزم أن تحيا الجزائر
فاشهدوا... فاشهدوا... فاشهدوا...
نحن جندفي سبيل الحق ثرنا
وإلى اسة تقلالنا بالحرب قمنا
لم يكن يصغى لنا لما نطقنا
فاتخذنا رنة البارود وزنا
وعزفنا نغمة الرشاش لحنا
وعقدنا العزم أن تحيا الجزائر
فاشهدوا... فاشهدوا... فاشهدوا...
ساقدمضى وقت العتابيا فرن
وطويناه كما يطوى الكتاب
يافرنسا ان ذا يوم الحساب
فاسعدي وخذي منا الجواب
ان في ثورتنا فصل الخطاب
وعقدنا العزم ان تحيى الجزائر
فاشهدوا... فاشهدوا... فاشهدوا...
نحن من أبطالنا ندفع جندا
وعلى أشلائنا نصنع مجدا
وعلى أرواحنا نصعد خلدا
هاماتنا نرفع بنداوعلى
جبهة التحرير أعطيناك عهدا
وعقدنا العزم أن تحيا الجزائر
فاشهدوا... فاشهدوا... فاشهدوا...
صرخة الأوطان من ساح الفدا
فاسمعوها واستجيبوا للندا
واكتبوها بدماء الشهدا
واقرأوها لبني الجيل غدا
قدمدنا لكيا مجديدا
وعقدنا العزم أن تحيا الجزائر
هوا... فاشهدوا... فاشهدوا...ف

Paroles de Moufdi Zakaria
Musique de Mohamed Fawzi

LE CONTE

PROJET I SEQUENCE 1 VOCABULAIRE : les formules d'ouverture du conte/la famille de mots

I Les formules d'ouverture du conte

1. Je complète ces débuts de conte par la formule d'ouverture qui convient : Il y a bien longtemps, C'était il y a longtemps, Jadis, Il était une fois, Autrefois.

- ***Il était une fois***, un homme qui avait de belles maisons à la ville et à la campagne, de la vaisselle d'or et d'argent, des meubles en broderie, des carrosses dorés.
- ***Jadis***, dans un royaume oublié de tous, vivait un roi juste et bon.
- ***Autrefois***, lorsque le ciel était bas, si bas qu'il n'y avait pas de place pour les nuages.
- ***Il y a bien longtemps***, un homme qui avait sept fils et pas de fille... Il aurait pourtant voulu en avoir une.
- ***C'était il y a bien longtemps***, un roi qui aimait tant les habits, qu'il dépensait tout son argent à sa toilette.

2. Je rédige quatre phrases en utilisant des formules d'ouverture que je choisirai parmi celles proposées dans l'exercice 1.

Il était une fois, un roi qui régnait sur un pays très lointain…
Jadis, vivaient un pauvre pêcheur et sa femme…
Autrefois, dans un pays où le soleil ne brillait jamais vivait une vieille sorcière et sa fille…
C'était il y a bien longtemps, dans une vaste et dangereuse forêt…
Il y a bien longtemps, vivait une pauvre veuve avec son fils unique…

II la famille de mots

1. Je complète le tableau comme dans l'exemple.

Noms	Adjectifs	Verbes
longueur	long	longer
liberté	libre	libérer
lenteur	lent	ralentir
tristesse	triste	attrister

2. A partir des définitions suivantes, je retrouve les mots de la même famille que « terre ».

- C'est l'action de se poser sur le sol pour un avion. ***Atterrir.***
- Lieu où se déroule un match de football. ***Terrain***.
- Mettre sous terre. ***Enterrer.***
- Synonyme de se cacher. ***Se terrer.***
- Action de faire sortir de terre. ***Déterrer.***

3. Je complète chaque famille de mots par un nom commun.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

- encourager – courageux – ***un courage***
- musculature – musculaire – ***un muscle***
- fêter – festivités – ***une fête***
- inventer – inventif – ***une invention***
- fier – fièrement – ***une fierté***

4. Je retrouve le verbe de chaque famille de mots.

Chanson/chant/chanteur/ ***chanter***
Chaud/chaudière/chaleur/ ***chauffer***
Lait/allaitement/laitage/***allaiter***
Etudiant/études/étudiante/ ***étudier***

5. A partir de l'image, je rédige des phrases contenant des mots de la même famille que « mer ».

Les mots seraient *marin* ; *marine* ; *maritime*
Le marin est sur son bateau.
Il y a une brise marine.
Très tôt le matin, il fait une sortie maritime.

PROJET I SEQUENCE 1 GRAMMAIRE : les compléments circonstanciels

1. Je souligne les compléments circonstanciels des phrases suivantes.

- Le chasseur emmena Blanche Neige dans la forêt.
- Le Petit Chaperon Rouge alla joyeusement rendre visite à sa grand-mère.
- Les deux frères gagnaient pauvrement leur vie en allant à la pêche.
- Au lever du jour, les trois hommes partirent chasser.
- Le Petit Poucet marcha toute la nuit.
- Le pauvre vieillard habitait en dehors du village.
- Le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur petite cabane.
- Au bout d'un mois, Barbe-Bleue quitta sa femme.

2. Je recopie les phrases, souligne les compléments circonstanciels (C.C) et précise s'il s'agit d'un (C.C.L), (C.C.T) ou (C.C.M).

- Pendant toute la journée (CCT), Blanche Neige nettoya toute la maison des sept nains.
- La vieille sorcière prépara sa potion magique durant toute la soirée. (CCT)
- Sans méfiance (CCM), les garçons allèrent près de la grotte. (CCL)
-Les pauvres enfants crièrent avec effroi (CCM) quand ils virent le lion sortir de sa tanière.

3. Je rédige un court texte dans lequel j'utiliserai le complément circonstanciel de temps, de lieu et de moyen.

Très tôt *le matin* (CCT), trois pêcheurs sortirent *en mer* (CCL). Arrivés, au large *des côtes* (CCL), ils furent surpris par un vent qui se déchaînait de plus en plus. Les pauvres marins se mirent à ramer comme *des fous* (CCM) pour sauver leurs vies. Soudain, il se mit à pleuvoir *avec violence* (CCM). Les trois hommes comprirent alors que c'était la sorcière Malvina qui venait se venger…

PROJET I SEQUENCE 1 CONJUGAISON : morphologie et valeurs

1. Je recopie les phrases dont les verbes sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

- Une haute montagne ***dominait*** le village des géants.
- Quand tu ***étais*** petit, tu ***aimais*** les contes de fées
- Nous ***criions*** à tue tête.

2. J'écris les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

- Les parents de Hansel et Grëtel ***étaient*** très pauvres.
- Le petit Poucet ***croyait*** retrouver aisément son chemin.
- Cosette ***déposait*** son fardeau à terre.
- Nous ***choisissions*** un conte intéressant à lire.
- Alice ***s'ennuyait***, auprès de sa sœur qui lisait.
- Tu ***saisissais*** une allumette et le feu jaillissait.
- Je ***voulais*** apprendre à écrire des contes.

3. J'écris les phrases en mettant le sujet au pluriel. Je fais les transformations nécessaires.

Ex : L'an dernier, j'allais au tennis. ⟶ ***L'an dernier, nous allions au tennis.***

- Quand il était petit, mon enfant écoutait toujours cette histoire avec plaisir.
  Quand ils étaient petits, mes enfants écoutaient cette histoire avec plaisir.
- Ce soir là, une étoile brillait dans le ciel.
  Ce soir là, les étoiles brillaient dans le ciel.
- Avant, tu partais en vacances au mois d'août, n'est-ce pas ?
  Avant, vous partiez en vacances au mois d'août n'est-ce pas ?

4. Je construis un court texte (3 à 4 phrases), en mettant les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

Quand ***j'étais*** enfant, je partais chaque été en vacances chez mes grands-parents. Ils ***habitaient*** une grande maison à la campagne. Je ***retrouvais*** là-bas mes jeunes cousins. Nous nous ***amusions*** beaucoup ensemble. On ***faisait*** des randonnées à travers champs, nous ***nagions*** dans un fleuve tout prés de là. Mon grand-père nous ***gâtait*** beaucoup.

PROJET I SEQUENCE 1 ORTHOGRAPHE : l'imparfait des verbes en « cer », « ger », « yer », « ier »

1. J'écris les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

- Les coureurs ***s'élançaient*** dans la dernière ligne droite.
- Tu ***exigeais*** une réponse rapide.
- Vous ***partagiez*** votre repas avec des amis.
- Le menuisier ***perçait*** un trou très profond dans le mur.
- J'***annonçais*** la bonne nouvelle à tout le monde.

2. Je mets les verbes de ces phrases à l'imparfait de l'indicatif.

- Les chiens ***broyaient*** des os.
- Vous ***payiez*** la facture d'électricité.
- J'***essayais*** sans arrêt de lui téléphoner.
- Chaque matin, nous ***envoyions*** un message à nos parents.

3. Je complète les phrases suivantes par un des verbes proposés que je mets à l'imparfait de l'indicatif.

Confier – s'appuyer – avancer – jouer – encourager – s'ennuyer.

- Nous vous ***confiions*** notre secret.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

- Tu ***avançais*** lentement mais sûrement dans la forêt dense.
- Mon grand-père ***s'appuyait*** sur sa canne.
- Mimine et Nina ***s'ennuyaient*** lorsqu'elles étaient privées de télévision.
- Mon camarade et moi ***encouragions*** notre équipe.

4. Je construis 4 phrases en utilisant les verbes suivants : crier – songer – placer – essuyer.

- Les spectateurs ***criaient*** à tue-tête.
- Nous ***songions*** à l'avenir de leurs enfants.
- Ils ***plaçaient*** leurs économies en banque.
- Tu ***t'essuyais*** les pieds sur le paillasson avant d'entrer à la maison.

PROJET I SEQUENCE 2 VOCABULAIRE : les mots qui structurent un conte/le vocabulaire du merveilleux

I Les mots qui structurent un conte

1. Je souligne les connecteurs utilisés dans le texte.

Le Petit Chaperon rouge partit rendre visite à sa grand-mère. Soudain, elle rencontra compère le loup qui eut envie de la manger ; mais il n'osa pas à cause de quelques bûcherons qui étaient dans le bois.

2. Je complète cet extrait de conte avec les connecteurs suivants : dès que, le lendemain, lorsque, aussitôt.

Ils installèrent l'oiseau d'or dans le vestibule. […] ***Le lendemain***, les habitants défilèrent devant la cage d'or. […] La nouvelle vint aux oreilles du roi qui voulut voir cet étrange phénomène. ***Aussitôt***, il se rendit à la maison des deux jeunes gens. ***Dés qu***'il entra, il fut ébloui par la beauté d'Aziza et décida de s'emparer de l'oiseau d'or. Mais, au grand étonnement de tout le monde, ***lorsque*** le cortège royal parut, la voix mélodieuse se tut. ***Conte algérien***

3. Je rédige trois phrases en utilisant des connecteurs de mon choix.

(A titre indicatif)

- Il sortit de chez lui, ***aussitôt*** des dizaines d'admirateurs accoururent vers lui.
- Nous avançâmes prudemment ***car*** le brouillard empêchait de voir plus loin.
- Quelques mois ***après***, le sorcier revint frapper à leur porte.
- ***Depuis*** ce jour là, on ne vit plus le vieil ogre.

II Le vocabulaire du merveilleux

1. J'associe (en ayant recours au dictionnaire) les mots suivants à leur définition :
un elfe – un lutin – un ogre – un gnome – une licorne.

A - Petit génie vif et malicieux. ***Le lutin***
B - Cheval qui porte une corne au milieu du front. ***Une licorne***
C - Petit génie ailé. ***Un elfe***
D - Petit génie laid et difforme. ***Un gnome***
E - Un être immense et souvent plein (recouvert) de poils. ***Un ogre***

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

2. Je trouve la définition qui correspond à chacun des noms suivants :
un maléfice – un parchemin – un philtre – une prédiction - un talisman.
- boisson magique : ***un philtre***
- mauvais sort jeté à quelqu'un pour lui nuire : ***un maléfice***
- Objet auquel on attribue un pouvoir magique et bénéfique : ***un talisman***
- Parole par laquelle on annonce ce qui va arriver : ***une prédiction***
- Peau de bête sur laquelle on écrivait : ***un parchemin***

3. Je rédige de courtes phrases en introduisant des personnages imaginaires de contes : fée, sorcière, mage. Je tiens compte que la sorcière vient toujours perturber l'atmosphère paisible du château.

- La petite fille riait aux éclats, jouait, cueillait des fleurs sauvages, quand elle entendit un bruit étrange venu des buissons. Elle s'avança doucement, terrifiée. Soudain une étrange créature surgit et la saisit par la taille : c'était Naïna, la vieille sorcière.

- Assis en plein milieu de la forêt, adossé à un jeune arbre, le jeune prince songeait à la jeune princesse retenue prisonnière par le vieux mage qui régnait en maître dans le vieux fort. Soudain, une créature tenant une baquette magique le tira de ses songes : c'était la fée qui venait l'aider à délivrer la belle jeune fille.

PROJET I SEQUENCE 2 GRAMMAIRE : les valeurs de l'imparfait et du passé simple

1. Je précise la valeur de l'imparfait dans les phrases suivantes : répétition, durée ou description.
- Des arbres majestueux se dressaient autour du château. ***(description)***
- Le chasseur écoutait les bruits de la montagne, lorsqu'il perçut le feulement d'un lynx. ***(durée)***
- Tous les jours, le jeune prince rendait visite au vieux sorcier. ***(répétition)***
- A chaque fois qu'il nous parlait ***(répétition)*** de son enfance, son regard brillait de nostalgie. ***(description)***
- Il allait et venait sans cesse sous la fenêtre de la princesse. ***(répétition)***
- Il avait coutume de venir nous voir deux fois par semaine. ***(répétition)***
- Sa maison était grande. ***(description)***

2. Je précise la valeur du passé simple dans les phrases suivantes :
action brève, action délimitée dans le temps, répétition.
- Un centaure surgit alors devant le héros. ***(action brève)***
- Le prince fit plusieurs fois sa demande à sa future femme. ***(répétition)***
- La princesse se leva et se précipita vers la fenêtre. ***(action délimitée dans le temps)***
- Il fallut près d'une journée pour traverser la forêt. ***(action délimitée dans le temps)***
- Ce fut à ce moment précis que le prince révéla sa véritable identité. ***(action brève)***

3. Je choisis la forme correcte du verbe dans le conte suivant.

La maison de Geppetto (était) une petite pièce en rez-de-chaussée qu' (éclairait) une soupente. Le mobilier (était) des plus rudimentaires : un siège bancal, un mauvais lit et une table complètement délabrée. Au fond de la pièce (brûlait) un feu dans une petite cheminée. Mais ce feu (était) peint sur

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

le mur. Une casserole, peinte elle aussi, (bouillait) joyeusement près du feu envoyant un nuage de vapeur qui (semblait) être de la vraie vapeur. Arrivé chez lui, Geppetto (choisit) sans attendre ses outils et se (mit) à tailler le morceau de bois afin de confectionner sa marionnette. « Quel nom lui donner ? » se (demanda)-t-il. « Je l'appellerai bien Pinocchio. Ce nom lui portera bonheur. » Il (commença) par sculpter la chevelure, puis le front et les yeux. ***Pinocchio, Carlo Collodi***

PROJET I SEQUENCE 2 CONJUGAISON : le passé simple de l'indicatif

1. Dans les phrases suivantes, j'indique les verbes qui sont conjugués au passé simple.

- Le prince ramassa la pantoufle.
- Elle portait une couronne sur la tête.
- Vous réfléchîtes à la façon de vous débarrasser de l'ogre.
- A ce moment là, une grenouille bondit hors de l'eau.
- La reine fut très heureuse d'apprendre la nouvelle.
- La fée réussit à exaucer le vœu de Cendrillon.

2. J'écris les verbes entre parenthèses au passé simple.

Afin de fêter mon anniversaire, je dressai la liste de tous les invités. Le jour venu, nous organisâmes un bal masqué, mes amis se déguisèrent. Egal à lui-même, Anis porta un costume de bouffon alors que Camélia nous surprit avec une belle robe de princesse.

3. Je complète la grille de mots croisés en mettant chaque verbe au passé simple.

■	■	1 f	■	■	■	■	■	■	■	■
2		o					■	■	3 a	■
■	■	u	■	■	■	■	■	■	g	■
4 h		r			d			■	i	■
a	■	n	■	■	é	■	■	■	t	■
ï	■	i	■	■	s	■	■	■	e	■
m	■	t	■	6 b	o	n	d	i	s	■
e	■	■	■	■	b	■	■	■	■	■
s	■	■	■	7 d	é	m	o	l	i	s
■	■	■	■	■	i	■	■	■	■	■
8 m	o	l	l	i	t	e	s	■	■	■

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

4. A partir de la terminaison du verbe conjugué, je trouve le pronom personnel correspondant.

- ***Nous*** chantâmes en chœur
- ***Nous*** partîmes très tôt au large
- ***Ils/elles*** rendirent visite à leur sœur
- ***Je*** cherchai à connaître la vérité
- ***Vous*** fîtes plaisir aux autres grâce à votre générosité
- ***Je/tu*** prenais des risques (attention c'est un verbe à l'imparfait ! Au passé simple : Je/tu pris.)

PROJET I SEQUENCE 2 ORTHOGRAPHE : les homophones lexicaux

1. Je complète par conte, compte, comte.

- Je ***compte*** l'argent de ma tirelire.
- Le ***comte*** est rentré au château.
- Le professeur nous a lu un ***conte*** merveilleux.
- Grand-mère nous ***conte*** des histoires de loups.
- « Le ***compte*** est bon » me dit mon épicier.

2. Je complète par court, cour, cours.

- Allez jouer dans la ***cour***.
- C'est l'heure de mon ***cours*** de danse
- Les joueurs de tennis sont sur le ***court***.
- Le pantalon de mon grand-père est trop ***court***.

3. Pour chacun des mots soulignés, je propose un homophone et l'emploie dans une phrase.

- L'agent a infligé une amende au chauffard. J'ai mangé un gâteau aux amandes.
- C'est à Biskra qu'on trouve les meilleures dattes. Donne-moi la date de ton départ.
- Le chant des oiseaux annonce le printemps. Ce champ de blé appartient à mes grands-parents.
- La mer est calme aujourd'hui. Le maire de la ville visite notre école.

4. Exercice de dictée.

5. Je rédige un court texte dans lequel j'utilise des homophones de mon choix.
(A titre indicatif)

Nous prendrons immédiatement le car qui mène à Draria. Si tout se passe bien, nous serons là-bas dans un quart d'heure. Il est très important d'arriver à l'heure car le moindre retard nous attirerait des ennuis avec le directeur de l'entreprise.

PROJET I SEQUENCE 3 VOCABULAIRE : le portrait

1. Les mots de la liste A désignent un trait de caractère. Chacun des mots peut trouver son antonyme dans la liste B. Je recopie les couples ainsi formés.

Sage : bavard ; sociable : sauvage ; pacifique : bagarreur ; fidèle : traitre ; généreux : avare ; sincère : hypocrite ; calme : nerveux ; dynamique : mou ; sympathique : antipathique ; souriant : grincheux.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

2. Je classe les mots suivants selon qu'ils renvoient à des qualités ou à des défauts.

La méchanceté – l'égoïsme – la franchise – la générosité – la médisance – la douceur – le courage – la bravoure – la bonté – la tricherie – la loyauté.

Qualités	Défauts
La franchise La générosité La douceur Le courage La bravoure La bonté La loyauté	La méchanceté L'égoïsme La médisance La tricherie

3. Je complète les expressions suivantes à l'aide des mots : un clou – un œuf – un renard – un ver – une pie – une taupe – une tortue – un coquelicot – un pou.

Lent comme ***une tortue*** ; Bavard comme ***une pie*** ; Rusé comme ***un renard*** ; Nu comme ***un ver*** ; Chauve comme ***un œuf*** ; Myope comme ***une taupe*** ; Maigre comme ***un clou*** ; Laid comme ***un pou*** ; Rouge comme ***un coquelicot***.

4. Je classe les adjectifs suivants selon la partie du corps qu'ils décrivent (je me sers du dictionnaire).

retroussé – bridés – charnues – globuleux – mince – trapu – oval – longs – aquilin – large – frisés – anguleux – fines – ronds – arqués – bombé – décollées.

- Yeux : bridés, globuleux, ronds
- Nez : retroussé, aquilin
- Oreilles : décollées
- Lèvres : charnues, fines
- Front : bombé, large
- Cheveux : frisés, longs
- Corps : mince, trapu
- Visage : anguleux, oval
- Sourcils : arqués

PROJET I SEQUENCE 3 GRAMMAIRE : les expansions du nom, l'adjectif et le complément du nom

1. Je souligne tous les adjectifs qualificatifs de l'extrait de conte ci-dessous.

Il était une fois un ogre, un vrai géant qui vivait tout seul. Comme la plupart des ogres, il avait des dents pointues, une barbe piquante, un nez énorme et un grand couteau. Il était toujours de mauvaise humeur et avait toujours faim. Ce qu'il aimait le plus au monde, c'était de manger des petits enfants à son petit-déjeuner. ***Le géant de Zéralda, TT Ungerer***

2. Je souligne tous les compléments du nom du texte ci-dessous.

Aïcha avait un visage de princesse avec des joues de poupée, un sourire de star et un regard de lynx. Elle portait une robe à fleurs, un tablier à rayures, et des ballerines en daim. C'était sa tenue

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

préférée. Elle aimait beaucoup aller dans la forêt car elle adorait l'odeur de l'herbe fraîche et le gai chant des oiseaux…

3. Je transforme comme dans l'exemple suivant, puis souligne le complément du nom.

Ex. Les amis partent. Le départ des amis.
Les Algériens sont victorieux. La victoire des algériens.
L'artiste se maquille. Le maquillage de l'artiste.
Les invités sont arrivés. L'arrivée des invités.
Le film est sorti. La sortie du film.
Le bus démarre. Le démarrage du bus.
L'hirondelle vole. Le vol de l'hirondelle.
Le frère du souverain fabule. Les fabulations du frère du souverain.

PROJET I SEQUENCE 3 CONJUGAISON : le passé simple des verbes du 3ème groupe

1. Dans l'extrait de conte suivant, je souligne les verbes conjugués au passé simple.

Lorsqu'il fut en âge de prendre femme, son père obtint pour lui la main de la fille du sultan voisin. La sultane voyant son fils en bonne santé oublia le mauvais rêve jusqu'au jour où le prince vit une jeune fille qui avançait vers lui en titubant. Elle fit quelques pas puis s'écroula. La cruche se cassa en plusieurs morceaux et l'eau se répandit sur le sol… ***Conte berbère***

2. Je mets les verbes de ces extraits de contes au passé simple.

- La sorcière se mit en colère et jeta un mauvais sort à la fillette. Mais celle-ci courut aussi vite qu'elle put et réussit ainsi à éviter les rayons maléfiques.
- Il fit appel à tout son courage pour entrer dans cette grotte. En avançant, il vit une lumière. Il n'eut aucun mal à s'en approcher et découvrit qu'elle provenait d'un chaudron en or. Il en fut bien étonné.
- Le pauvre homme, se mit alors en marche, d'une région à une autre, jusqu'à ce qu'il vit au loin un village. Là, il rencontra un vieillard qui lui demanda : « D'où venez-vous mon ami ? » L'homme répondit : « Le village d'où je viens est loin. »

PROJET I SEQUENCE 3 ORTHOGRAPHE : l'accord de l'adjectif qualificatif

1. J'accorde l'adjectif avec le nom qu'il qualifie.

- Cette jeune princesse est ravissante.
- Elle a des cheveux noirs qui tombent joliment sur ses épaules.
- J'ai apporté ma petite trousse pour vous aider à faire vos devoirs.
- Il y a de belles fleurs dans mon jardin.
- La reine porte un magnifique collier de perles rares.
- Nous aimons les journées printanières.

2. Je réécris le texte suivant en remplaçant « reine » par « roi » et « fille » par « garçon ». Il y a des modifications dont je dois tenir compte.

Il était une fois un roi qui vivait avec ses deux beaux et gentils garçons. Quand le roi devint vieux, il dit à l'aîné des princes :

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

- Mon fils, je te remets cette couronne, je suis las de régner…

3. Je mets au féminin pluriel les adjectifs suivants.
menteuses ; cruelles ; actives ; légères ; anciennes ; chaudes ; antérieures ; complètes ; parfaites ; peureuses ; sages.

4. Je rédige 4 phrases contenant des adjectifs choisis dans la liste ci -dessus.
- La cruelle sorcière a empoisonné Blanche Neige.
- Les anciens élèves du collège sont venus rendre visite à leurs professeurs.
- Le paysage était si parfait que je nous voulais pas en détacher les yeux.
- Ce vieux monsieur est très actif pour son âge.

PROJET I SEQUENCE 4 VOCABULAIRE : les formules de clôture/les substituts lexicaux

I les formules de clôture

1. *Je complète les situations finales suivantes en introduisant la formule de clôture adéquate.*
- ***A compter de ce jour***, le prince et la princesse vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.
- ***A partir de ce jour***, tous les sujets du roi respectaient le chevalier.
- Le Roi épousa la fille du charbonnier et, ***ainsi***, tout le village adopta la nouvelle Reine.
- ***Aussitôt***, le Loup se jeta sur l'Agneau et le dévora.
- ***Enfin***, le Roi rendit le pêché à la fillette qui retrouva ainsi la musique enchantée des clochettes d'argent de son arbre miraculeux.
- ***Depuis ce jour***, le crocodile vit au fond du lac.

2. Parmi les expressions suivantes, je retrouve celles qui introduisent une situation finale.
Il était une fois – <u>à dater de ce jour</u> - un jour – un beau matin – <u>depuis ce jour</u> – jadis – <u>à compter de ce moment.</u>

3. Je rédige une courte phrase dans laquelle j'utilise une formule de clôture de mon choix.
<u>A dater de ce jour</u>, j'ai décidé de ne plus m'aventurer seule sur une route déserte.

II les substituts lexicaux

1. Je barre l'intrus.
enfant – garçon – ~~employé~~ – galopin – môme.
maison - habitation - ~~bureau~~ – demeure – résidence.
gâterie – sucrerie – confiserie – ~~fruit~~ – bonbon.
charme - distinction - élégance – ~~lourdeur~~ - esthétique.

2. Dans chacune de ces listes, je souligne le mot générique.
cardigan - short - <u>vêtement</u> - jupe - chemise.
chat - <u>félin</u> - guépard - lynx - lion.
mule - âne - cheval - <u>équidé</u> - zèbre.
pamplemousse - orange - <u>agrume</u> - citron - mandarine.
appartement - <u>demeure</u> - maison - villa - palais.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

3. Je lis le texte suivant, puis je complète le tableau en utilisant les expressions en gras.

Manon descendit de son arbre : mais en sautant sur le sol, **la jeune fille** vit luire un objet dans l'herbe. C'était **le couteau** de l'aventurier. Elle regarda longuement **la lame** et pensa que **le jeune homme** reviendrait chercher **son arme** ... Comme à regret, elle le posa bien en vue sur une pierre. Elle se dit : « Le premier qui passera va sûrement le mettre dans sa poche.»

Elle revint sur ses pas, hésita un instant, puis elle reprit **sa trouvaille**. « Si **mon sauveur** revient, je le verrai et je le lui rendrai.» ***Marcel PAGNOL, Manon des Sources***

Noms	Substituts
Manon	La jeune fille
L'objet	Le couteau, la lame, son arme, sa trouvaille
L'aventurier	Le jeune homme, mon sauveur

PROJET I SEQUENCE 4 GRAMMAIRE : les substituts grammaticaux

1. J'indique à qui renvoient les pronoms personnels soulignés.

- Le miroir dit à la reine : « Vous êtes belle, mais Blanche Neige est la plus belle. »

(Vous : la reine)

- L'ogre sent que la petite fille veut fuir, alors sans trop tarder, il la saisit.

(il : l'ogre ; la : la petite fille)

- Le jardinier plus d'une fois projeta de le couper pour en faire du bois de chauffage, mais trop occupé par ailleurs, il remit chaque fois cette tâche à plus tard. (le : l'arbre ; il : le jardinier)

2. Je complète avec les pronoms il, elles, ils :

Au Moyen Age la vie des paysans était difficile. ***Ils*** travaillaient très durement. Le seigneur s'appropriait la plus grande partie de leur récolte. ***Il*** prélevait aussi des impôts, et ***il*** les obligeait à faire des corvées. La vie des femmes était aussi très pénible car ***elles*** travaillaient dur.

3. Je complète le tableau par les pronoms personnels soulignés.

Le petit Poucet s'étant approché de l'ogre endormi, il tira doucement ses bottes et les mit aussitôt. Elles étaient très grandes mais comme elles étaient magiques, elles avaient le don de s'agrandir ou de se rapetisser selon la jambe de celui qui les chaussait. Il alla trouver la femme de l'ogre. « Votre mari, lui dit le petit Poucet, est en grand danger. Des voleurs ont juré de le tuer s'il ne leur donnait pas tout son or. » La femme, très effrayée, lui donna aussitôt tout ce qu'elle avait.

Petit poucet	Ogre	Femme de l'ogre	Bottes magiques
Il	Le	Lui	Les
Il	il	elle	Elles
lui			Elles
			Elles
			les

* « ***Leur » est un intrus, il remplace les voleurs***

4. Je recopie les phrases suivantes en remplaçant les mots soulignés par les pronoms qui conviennent.

La sorcière le suit. / Elle rencontre le loup. / La sorcière lui parle. / Le loup la dévore. / Il a peur de la

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

sorcière. / Le loup lui ment.

PROJET I SEQUENCE 4 ORTHOGRAPHE : les homophones grammaticaux

1. Je complète par « ces » ou « ses ».

- En quittant le vestiaire, le gardien de but a pris ***ses*** gants et ***ses*** chaussures.
- ***Ces*** roses et ***ces*** tulipes sont magnifiques.
- Il a perdu ***ses*** clés et ***ses*** papiers.
- Préfères-tu ***ces*** contes à ceux-là ?
- Affiche-moi ***ces*** dessins mais pas ceux-là.
- Amine refuse de prêter ***ses*** affaires à ***ses*** amis.
- ***Ces*** gros nuages sont menaçants.
- Il a retroussé ***ses*** manches puis il a jardiné.

2. Je choisis l'homophone qui convient « ce » et « se »

- ***Ce*** garçon merveilleux s'appelle Farid.
- Qu'est-ce qui s'est passé ***ce*** matin ?
- ***Ce*** n'est pas ta faute Mélodie !
- Mes parents ***se*** sont fâchés contre moi.
- Le bébé ***se*** réveille très tôt.

3. Je complète par « ce » ou « se ».

- On peut ***se*** rencontrer à la gare.
- ***Ce*** microscope est bien réglé.
- Il ne ***se*** plaint jamais.
- Ils ***se*** sentent concernés par l'environnement.
- J'aime ***ce*** feuillage d'automne.
- Il raconte qu'il ***se*** fait beaucoup de soucis.
- Il faut ***se*** taire pour pouvoir ***se*** concentrer.

4. Je choisis l'homophone qui convient.

- Ces fleurs sont toutes fanées ; ***c'est*** sans doute que Samia les a trop arrosées.
- Elle ***s'est*** bien préparée pour le championnat de basket.
- Elle sait que son frère ***s'est*** caché pour lui faire peur.
- Elle mériterait de gagner, ***c'est*** vrai !
- Sais-tu ce qui vient de m'arriver ? ***C'est*** incroyable.

5. Je complète par « c'est » ou « s'est ».

Elle ***s'est*** levée très tôt ce matin. Chez elle, ***c'est*** une habitude. Elle ne ***s'est*** pas pressée car ***c'est*** un jour férié. Le soleil ***s'est*** mis à briller après l'averse. Elle ***s'est*** tout de suite réjouie de sortir. ***C'est*** avec plaisir qu'elle ***s'est*** préparée. ***C'est*** sa sœur qui l'accompagna. Elle ***s'est*** habillée comme elle.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

LA FABLE

Projet II SEQUENCE VOCABULAIRE : le champ lexical/la synonymie

I le champ lexical

1. Je lis le texte puis je relève le champ lexical du mot « animal ».

Le soir après l'école, au cours de nos interminables promenades dans la palmeraie, mon oncle m'apprit à distinguer ***les oiseaux*** par leurs cris et leur ***plumage***, les ***animaux*** par leurs empreintes et leurs odeurs. C'est ainsi que je sus que les oiseaux ou les animaux pleurent et rient. Nombreux sont ceux qui ne savent pas que dans une palmeraie vivent toutes sortes d'***insectes*** et d'animaux : des ***scorpions,*** des ***vipères,*** des ***lézards***, des ***sauterelles,*** des ***mouches*** et des ***moustiques***. Mais aussi des ***ânes***, des ***chèvres,*** des ***moutons***, des ***boucs*** et des ***dromadaires.*** Je fis la connaissance avec ces êtres divers qui composent la ***faune*** des palmeraies. ***Une enfance dans le M'zab, Abderrahmane Zakad***

2. Dans chaque liste, je barre l'intrus, puis donne un nom au champ lexical.

peur - joie - tristesse - colère - ~~travail~~ : **sentiment**
cime - vallée - valise - alpage - sommet : **montagne**
~~pré~~ - vague - coquillage - algues - océan : **mer**
champ - ferme - village - pré - ~~train~~ **: campagne**

3. Je trouve cinq mots qui appartiennent au champ lexical de chaque saison :

le printemps *: fleurir, coccinnelle, papillon, hirondelle, chanter, fruit, équinoxe*,…*

l'été : *chaleur, soleil, vacances, voyager, nager, plage, sueur, climatisation,…*

l'automne : *feuilles, jaune, doré, gris, tristesse, mélancolie, récoltes, équinoxe*, orages,…*

l'hiver : *Pluie, neige, froid, ski, manteau, verglas, chauffage, polaire, luge,…*

** dates où le jour et la nuit ont des durées égales*

4. Je rédige un texte sur l'hiver en utilisant des noms, des adjectifs, des verbes.
(A titre indicatif)

Cette année l'hiver fut très ***rude***. Il a ***plu*** tout le temps, il a même beaucoup ***neigé*** en montagne. C'était une très belle occasion pour aller dans une ***station de ski*** nous initier à ce sport tellement difficile. J'avoue que mes fréquentes chutes ne m'amusaient guère, de plus j'avais très ***froid***, mes mains étaient **gelées** malgré la grosse ***paire de gants*** que je portais. J'ai vite fait de retourner ***au chalet***. J'ai passé la journée près d'une ***cheminée*** où crépitait un bon ***feu.***

II La synonymie

1. Je donne un synonyme à chacun des mots en gras.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Un agneau se désaltérait dans le courant d'une onde ***limpide*** = **claire**
Le loup rencontre un dogue aussi ***puissant*** que beau **= fort**
La belle les trouva trop ***chétifs*** **= maigres**

2. J'écris deux à deux les mots synonymes.
Luire/briller – vieux/ancien – fouiller/chercher – clairsemé/rare – ridicule/risible – extraire/enlever.

3. Je chasse l'intrus dans chaque liste de mots.
- frayeur - peur - panique - ~~joie~~ - frousse.
- immense - grand - ~~minuscule~~ - large - gigantesque.
- figure - visage - ~~épaule~~ - frimousse - face.

4. Je remplace le verbe faire par un des synonymes suivants.
Couper du bois - ***composer*** un bouquet - ***réussir*** une carrière - ***pratiquer*** du tennis - ***construire*** une maison - ***allumer*** du feu

5. Je recopie les phrases en remplaçant le mot verre par un des synonymes suivants.
Les ***lunettes*** qu'il porte sont teintées.
Pierre a bu plusieurs ***gobelets*** d'eau.
La ***glace*** du miroir est rayée.

6. Je construis trois phrases avec les synonymes du verbe « mettre ».
Dresser – *Amina dresse la table****.***
Enfiler – *J'enfile rapidement mon manteau.*
Poser – *Il pose le livre sur l'étagère.*

Projet II SEQUENCE 1 GRAMMAIRE : les valeurs du présent de l'indicatif

1. J'indique la valeur du présent dans les phrases suivantes : présent de vérité générale ou présent d'énonciation.
Les Musulmans sacrifient le mouton à chaque fête de l'Aïd El Adha. ***Présent de vérité générale***
Après le spectacle, nous rentrons chez nous. ***Présent d'énonciation.***
Les aigles s'emparent de leurs proies à l'aide de leurs serres. ***Présent de vérité générale***
Un triangle isocèle possède deux côtés égaux. ***Présent de vérité générale***
Je regarde un film d'aventures. ***Présent d'énonciation***
Les mots « découvrir » et «démonter» possèdent le même préfixe. ***Présent de vérité générale***
La raison du plus fort est toujours la meilleure. ***Présent de vérité générale***

2. Dans les extraits de fables suivants, je souligne les verbes au présent puis je donne leurs valeurs.
- Un Astrologue contemplait les astres en marchant : il eût beaucoup mieux fait de regarder à ses pieds ; car tandis qu'il **lève** les yeux et les **tient** toujours fixés vers le ciel, voici que sans voir un puits qu'on avait creusé sur son chemin, il en **approche,** et de si près, qu'il s'y **précipite** et s'y **noie.** ***(Esope) Présent de narration***
- Rien ne **sert** de courir ; il faut partir à point. ***(La Fontaine) Présent de vérité générale***

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

- On **raconte** qu'une cigogne nichait dans un bosquet, près d'un étang. ***(Ibn Moukafâa) Présent de narration***

Projet II SEQUENCE I CONJUGAISON : Le présent de l'indicatif

1. J'écris les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

On ***raconte*** que deux canards et une tortue vivaient près d'un étang où poussait une herbe abondante. Les deux canards et la tortue étaient liés d'amitié et d'affection.

Il advint que l'eau de l'étang tarit ; alors les deux canards vinrent faire leurs adieux à la tortue et lui dirent :

« Reste en paix, amie ; nous ***quittons*** cet endroit car l'eau ***commence*** à manquer ».

« Le manque d'eau, leur ***dit*** la tortue, m'***affecte*** plus que toute autre créature, car je ***suis*** comme la barque : je ne ***peux*** vivre que là où l'onde ***abonde*.** Tandis que vous deux, vous ***pouvez*** survivre partout ; emmenez-moi donc avec vous. » Ils acceptèrent.

« Comment ferez-vous pour me porter ? » ***demande*-**t-elle.

« Nous prendrons chacun le bout d'une branche, dirent-ils, et tu te suspendras, avec ta bouche, par le milieu alors que nous volerons avec toi dans les airs. Mais garde-toi, si tu ***entends*** les gens parler, de prononcer un mot. »

Puis ils la portèrent et volèrent dans les airs.

« C'est incroyable, dirent les gens lorsqu'ils les virent,... Une tortue entre deux canards qui la **portent.** » ***La tortue et les deux canards, Ibn Al Muquaffa***

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Projet II SEQUENCE 1 ORTHOGRAPHE : l'adjectif verbal et le participe présent

1. J'écris le participe présent des verbes suivants.

Monter – **montant ;** attendre – **attendant** ; finir – **finissant** ; être – **étant ;** avoir – **ayant ;** venir – **venant ;** faire – **faisant** ; communiquer – **communiquant** ; langer – **langeant** ; nager –**nageant.**

2. J'écris correctement l'adjectif verbal ou le participe présent dans ces extraits de fables.

Un geai affamé s'était perché sur un figuier. ***Constatant*** que les figues étaient encore sûres, il attendait qu'elles mûrissent. Un renard le vit qui s'éternisait là et lui demanda la cause :
« Quelle erreur, mon cher » s'exclama-t-il dès qu'il l'eut apprise, « que de t'attacher à une telle espérance ! Elle est ***alléchante*****,** sans doute, mais ***nourrissante***, ça non. »

(Le Renard et le Geai, Esope)

Le Lion, terreur des forêts,
Chargé d'ans, et **pleurant** son antique prouesse,
Fut enfin attaqué par ses propres sujets
Devenus forts par sa faiblesse.
Le Cheval **s'approchant** lui donne un coup de pied,
Le Loup, un coup de dent ; le Bœuf, un coup de corne.
Le malheureux Lion, **languissant,** triste, et morne,
Peut à peine rugir, par l'âge estropié. ***(Le Lion devenu vieux, La Fontaine)***

2. Je remplace le groupe souligné par l'adjectif verbal ou un participe présent correspondant.

Ce sont des enfants **obéissants** / Ce sont des documentaires **intéressant** le public.

Projet II SEQUENCE 2 VOCABULAIRE : les verbes introducteurs de paroles/Vocabulaire de la fable

I Les verbes introducteurs de parole

1. Je relie chaque verbe à sa définition.

Balbutier - chuchoter – bredouiller – marmonner.

S'exprimer d'une manière précipitée et confuse. ***Bredouiller.***
S'exprimer en articulant mal, d'une manière confuse ou hésitante. ***Balbutier.***
Murmurer entre ses dents, d'une manière confuse ou avec hostilité. ***Marmonner.***
Dire d'une voix basse, sans vibration des cordes vocales. ***Chuchoter.***

2. Je choisis le verbe introducteur qui convient pour chacune des phrases suivantes.

- Le commissaire de police ***ordonne*** la libération du suspect**.**
- Le juge ***conseille*** solennellement au voleur de gagner désormais sa vie honnêtement.
- Le délinquant, plein de remords, ***reconnaît*** devant le tribunal qu'il a eu tort de voler le sac de la vieille dame.
- Nadia ***murmure*** discrètement quelques mots à son voisin.
- Chaque fois que le commentateur ***annonce*** un but, les supporters hurlent de joie.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

3. Je retrouve dans chaque phrase proposée le verbe équivalent au verbe « dire » :
Menacer - proposer – hurler – chuchoter – protester – admettre.

A - « Non, ce n'est pas moi ! » ***proteste*** t-il.
B - Elle ***hurle*** **:** « Hélas ! Personne ne me comprend jamais. »
C - Elle ***chuchote*** : « Je ne peux parler plus fort, des oreilles ennemies sont partout. »
D - Il ***propose*** « On pourrait peut-être chercher une autre solution ».
E - « Oui, vous avez raison », ***admet***-elle.
F - « Déguerpissez immédiatement ou j'appelle la police », ***menace*** le gardien.

II Vocabulaire de la fable

1. Je complète les définitions suivantes par le nom qui convient.
L'avarice – l'hypocrisie – la modestie – l'intérêt – l'insolence – la vanité – l'ingratitude – la sincérité – la compassion – l'indulgence – l'humilité.

- qui ne fait pas preuve de prétention : ***la modestie*****.**
- forme d'égoïsme, attachement à ce qui présente un avantage pour soi au détriment des autres : ***l'intérêt*****.**
- qui fait preuve d'un manque de respect : ***l'insolence*****.**
- qui exprime franchement ses pensées ou ses sentiments : ***la sincérité.***
- comportement caractérisé par la douceur et la courtoisie dans les rapports humains : ***l'humilité.***
- qui a la capacité de comprendre les autres et de pardonner leurs erreurs : ***l'indulgence.***
- qui ne montre pas de reconnaissance : ***l'ingratitude.***
- qui fait preuve d'un attachement excessif aux biens matériels, à l'argent : ***l'avarice***
- disposition qui consiste à ne pas mettre ses qualités en valeur : ***la modestie.***
- qui dissimule ses opinions ou ses sentiments par intérêt : ***l'hypocrisie.***
- qui éprouve ou manifeste de la pitié : ***la compassion.***

2. Je choisis 3 noms de la liste (exercice n°1), puis je les utilise dans des phrases personnelles.
(A titre indicatif)
- L'élève répond avec ***insolence*** à son professeur.
- Malgré ses bonnes notes, cet enfant reste ***modeste***.
- Le renard ***hypocrite*** fait des éloges au corbeau.
- Ce professeur est ***indulgent*** avec ses élèves.

Projet II SEQUENCE 2 GRAMMAIRE : la ponctuation dans le dialogue

1. Je place les guillemets au bon endroit.
a- « Oh! oh ! » dit maître Aliboron, « que je joue bien de la flûte ! »
b- Nos cousins nous ont répondu : « Venez-nous voir cet été. »
c- « Je vais l'attraper et l'avaler », dit le Renard.
d- « Tu es le Phénix des hôtes de ce bois », ment le Renard.

2. Je réécris ce texte en lui redonnant la forme d'un texte dialogué et en rétablissant les signes du dialogue.
C'est alors qu'apparut le renard.
- « Bonjour, dit le renard.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

- Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.
- Je suis là, dit la voix, sous le pommier…
- Qui es-tu ? dit le petit prince. Tu es bien joli …
- Je suis un renard, dit le renard.
- Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste …
- Je ne puis jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé. »

Antoine de Saint-Exupéry, Le Petit Prince.

3. Je rédige un court dialogue rapportant les paroles échangées entre un vieux bœuf épuisé et un cheval de trait revenant d'un champ. Les deux se plaignent de la longueur des journées et de la dureté de leur travail.

(A titre indicatif)

- *« Bonjour, mon ami ! salua le cheval de trait.*
- *Bonjour ! répondit le vieux bœuf, d'une voix très lasse.*
- *Tu m'as l'air bien fatigué, s'inquiéta le cheval.*
- *Fatigué ? dit plutôt épuisé, répondit le bœuf.*
- *Oui, c'est vrai nous sommes épuisés par les dures tâches que nous supportons chaque jour.*
- *Des tâches très dures que tu ajouteras à l'ingratitude de nos maîtres.*
- *Serais-tu prêt à te révolter avec moi ? questionna le vieux bœuf ? »*

Projet II SEQUENCE 2 CONJUGAISON : le futur simple de l'indicatif

1. Je complète par le pronom qui convient.

- **Je** prendrai mon bain.
- **Nous** t'attendrons dans le hall.
- Auras-**tu** assez d'argent ?
- **Ils/elles** seront contents.
- Comment ferez-**vous** pour l'attraper ?
- **Ils/elles** lui feront peur.
- **Je** viendrai à ton secours.
- **Nous** aurons assez d'essence.

2. Je conjugue les verbes au futur simple de l'indicatif.

Avoir :

J'**aurai** beaucoup de chance.

Vous **aurez** du travail.

Ils **auront** un livre de fables pour leur anniversaire.

Apprendre :

Tu **apprendras** à nager.

Nous **apprendrons** le Chinois.

Elle **apprendra** à déboucher seule, le lavabo.

Faire :

Il **fera** beau au mois de mars.

Nous **ferons** du jogging.

Elles **feront** les courses ensemble.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

3. Je mets les verbes des extraits de fables suivants au futur simple de l'indicatif.

(…) « Je sais, reprit la cigogne, qu'après avoir fini de pêcher dans l'autre étang, ils ***reviendront*** ici et ils ***prendront*** tout, alors ce **sera** ma mort certaine et l'achèvement de ma vie »

(La Cigogne et les Poissons)

(…) ***J'aurai*** en le revendant de l'argent bel et bon;
Et qui m'***empêchera*** de mettre en notre étable,
Vu le prix dont il est, une vache et son veau,
Que je ***verrai*** sauter au milieu du troupeau ?

(La laitière et le pot au lait)

4. Je rédige un court texte dans lequel je parlerai de mes projets de vacances. J'utilise le futur simple de l'indicatif.

(A titre indicatif)

*Cet été j'**irai** avec mes parents en vacances au bord de la mer à Bejaia. Mes cousins Amine et Amel **viendront** avec nous. Nous **irons** nous baigner chaque matin, papa a promis qu'il m'**apprendra** à pêcher. Les après-midi nous **ferons** du tourisme.*

Projet II SEQUENCE 2 ORTHOGRAPHE : la formation des adverbes

1. Je trouve le seul adverbe correct parmi les trois propositions de réponses.

- *Nos reporters ont ... trouvé des témoins intéressants.*
  Ex : (~~rapidament~~, ~~rapidemment~~, <u>rapidement</u>)
- En hiver, les routes sont souvent glissantes, il faut donc conduire … .
  (~~prudamment~~, ~~prudement~~, **<u>prudemment</u>)**
- Les élèves attendent ... l'arrivée de leur professeur.
  (~~sageament~~, ~~sagemment~~, **<u>sagement</u>**)
- Il est arrivé … à huit heures.
  (~~précisemment~~, **<u>précisément</u>**, ~~précisament~~)

2. Je complète la phrase en transformant l'adjectif en adverbe.

- L'enfant joue (**tranquillement)**
- Le journaliste écoute (**attentivement)** le témoin de l'accident.
- Cet entraîneur travaille (**patiemment).**
- Le médecin ausculte (**sérieusement)** ses patients.
- On trouve (**rarement)** certains fruits et légumes en hiver.

Projet II SEQUENCE 3 VOCABULAIRE : la périphrase

1. Je relie chaque nom animal à l'expression qu'utilise La Fontaine pour le désigner.

La souris	Le roi des animaux
La mouche	La dame au nez pointu
Le lion	La gent qui porte crête
La belette	L'animal léger
Le coq	le fléau des rats

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

2. J'associe chacun des mots suivants à la périphrase qui lui correspond :
La terre – El Djazaïr – la statue de la liberté – l'Himalaya – le Japon – le soleil – le français – Blida – New York – le cinéma.
La Dame au flambeau : ***la statue de la liberté***
La ville des roses : ***Blida***
La langue de Molière : ***la langue française***
La grande pomme : ***New York***
Le toit du monde : ***l'Himalaya***
Le pays du soleil levant : ***le Japon***
La planète bleue : ***la terre***
L'astre du jour : ***le soleil***
El Bahdja : ***El Djazaïr***
Le septième art : ***le cinéma***

3. Je trouve une périphrase pour nommer : une pie – un chien – un cheval.
Une pie : l'oiseau voleur – Un chien : l'ami fidèle – Un cheval : la bête de course.

4. Je construis un court paragraphe dans lequel j'utilise deux périphrases de mon choix.
(A titre indicatif)
Cette année, j'ai passé mes vacances dans la ville lumière. Ce séjour m'a beaucoup plu car *Paris* est une ville pleine de lieux historiques. Le premier jour, j'ai visité la Dame de fer, ce monument a été construit entre 1887 et 1889 par *Gustave Eiffel*.

Projet II SEQUENCE 3 GRAMMAIRE : les types de phrases

1. Je coche la bonne case.

	Interrogative	Déclarative	Impérative	Exclamative
Viens- tu avec moi ?	■			
Ferme vite cette porte.			■	
Soyez calmes !			■	
Vos enfants s'amusent bien à la mer ?	■			
Comme la mer est bleue !				■
Si seulement on pouvait être en vacances !				■
As-tu remplacé les pneus de ton vélo ?	■			
Je t'offrirai un joli bouquet de fleurs.		■		

2. Je dis à quel type appartiennent ces phrases extraites des fables de la Fontaine.
A- La Fourmi n'est pas prêteuse. **Déclaratif.**
« Que faisiez-vous au temps chaud ? **Interrogatif.**
Vous chantiez ? **Interrogatif.**

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Eh bien ! dansez maintenant. » **Impératif.**
B - Ils ne voyaient nul mal à craindre. **Déclaratif.**
C - Qu'as-tu tant à te plaindre ? **Interrogatif.**
D - Je ne sais pas s'ils ont raison. **Déclaratif.**
E - Que vous êtes joli ! **Exclamatif.**
F - Les Loups mangent gloutonnement. **Déclaratif.**
G - Regarde ce Mouton. **Impératif.**
H - La plainte ni la peur ne changent le destin. **Déclaratif.**

3. Je donne un exemple pour chaque type de phrase en l'écrivant sur mon cahier d'exercice.
- Où vas-tu mon cher ami avec ce lourd fardeau ?
- Rentrez chez vous tout de suite.
- Quel animal idiot !
- Je ne sais qui de vous deux dit la vérité.

Projet II SEQUENCE 3 CONJUGAISON : l'impératif présent

1. Je complète le tableau de conjugaison suivant.

Être (3°gpe)	**Avoir (3°gpe)**	**Aller (3°gpe)**	**Finir (2°gpe)**	**Partir (3°gpe)**
sois soyons soyez	aie ayons ayez	va allons allez	finis finissons finissez	pars partons partez
Dire (3°gpe)	**Faire (3°gpe)**	**Prendre (3°gpe)**	**Tenir (3°gpe)**	**Voir (3°gpe)**
dis disons dites	fais faisons faites	prends prenons prenez	tiens tenons tenez	vois voyons voyez
Mettre (3°gpe)	**Venir (3°gpe)**	**Recevoir (3°gpe)**	**Savoir (3°gpe)**	**Battre (3°gpe)**
mets mettons mettez	Viens Venons venez	reçois recevons recevez	Sache Sachons sachez	bats battons battez

2. Je mets les verbes à la 2ème personne du singulier de l'impératif présent.
- Dis-moi ce que tu vois.
- Fais tous tes exercices.
- Lis les cinq premières lignes de la fable.
- Écris le titre, la date et le numéro de la page du texte.

3. J'écris les phrases suivantes à la 2ème personne du pluriel de l'impératif suivant.
*- Ne **marchez** pas sur la pelouse*
*- Ne **faites** pas de bruits*
*- Ne **courez** pas en traversant la route*
*- Ne **regardez** pas n'importe quoi à la télévision*

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

*- Ne **fumez** pas dans la cour*

4. Je construis des phrases, d'après le modèle proposé.

Exemple : Dis à ta sœur de parler plus fort → Parle plus fort

- Arrive à l'heure
- Écoutez le professeur
- Respectons la nature
- Apprenons par cœur une fable
- N'ayez pas peur de l'examen
- Sois patient
- Viens dormir chez moi
- Ne salissons pas les plages

Projet II SEQUENCE 3 ORTHOGRAPHE : auto-dictée

Durant cette séance, il est demandé à l'élève de lire attentivement une partie de la fable « L'Ours et les deux compagnons » et d'être particulièrement vigilant à l'orthographe de chaque élément du texte. Cette manière « de photographier » les mots n'est autre qu'un exercice de mémorisation permettant à l'élève de construire progressivement son répertoire lexical de manière à rédiger sans commettre d'erreurs.

Bien entendu, la correction se fera avec l'enseignant qui posera préalablement les critères et indicateurs de l'évaluation.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

LEGENDES ET RECITS FANTASTIQUES

PROJET III SEQUENCE 1 VOCABULAIRE : la description objective

1. Je remplis ce tableau à partir du texte.

Objets	Couleur	Forme	Matière	Style
Murs		Épais		Bas
Briques	Jaune pâle			
Pierres	Blanches			
Barres	Rouge vif	Grosses		
Villa				Mauresque
Corbeilles				
Porte			Bois	
Pins	Vert sombre			
Forêt				Méditerranéenne
Ciel	Bleu vif			
Vent				De mer

2. Les adjectifs utilisés dans le texte sont : Petit – bas – épais – jaune pâle – blanches – grosses – rouge vif – mauresque - vert sombre – méditerranéenne – bleu vif.

3. Je décris la chambre de Vincent Van Gogh à partir de son tableau peint en 1888 en précisant couleurs, formes et matières.

L'exercice a pour but d'apprendre à l'élève de décrire objectivement un lieu, c'est-à-dire « froidement ». Durant la 2ème séquence, il apprendra à introduire de l'émotion, un avis… Il pourra revenir à la chambre de Van Gogh et, avec votre aide, il remarquera alors que ce tableau véhicule un certain nombre d'émotions. Un seul mot suffira à passer de l'objectivité à la subjectivité. Exemple : ajouter « accueillant » à lit, « chaleureuse » à pièce, etc.

(Texte à obtenir à titre indicatif)

La toile représente une petite chambre dont les murs sont de couleur bleu pâle. A droite de l'entrée, contre le mur, se situe un lit en bois recouvert de draps et de deux oreillers de couleur jaune ainsi que d'une couverture rouge. Au dessus du lit, deux tableaux et deux dessins sont accrochés au mur. Au fond de la pièce, je vois une fenêtre encadrée par une glace rectangulaire et un tableau. Sous le tableau, je distingue un porte-manteaux sur lequel se trouvent plusieurs vêtements. Une chaise et une petite table de nuit sont posés à proximité de la tête du lit. J'observe que la table est recouverte de divers objets : un pichet et une assiette creuse bleu foncé, deux petits flacons, une brosse, une grande carafe d'eau et un verre. Une assiette dans laquelle se trouve, semble-t-il, un reste de repas est posée au bord de la table de nuit.
A gauche, une serviette est accrochée à un clou. Face au lit, une seconde porte derrière laquelle je vois une chaise de rotins et de bois identique à la première. Le sol est recouvert d'un parquet.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

PROJET III SEQUENCE 1 VOCABULAIRE : la suffixation

1. Je recopie les mots suivants en soulignant leur radical et en entourant leur suffixe.

Souhaitable - alimentation - la rudesse - secourable - pilotage - pérégrination - répréhensible - un chalutier - nuisible - poussif - rêveuse - la tautologie - enseignement -jaunâtre.

2. J'utilise un suffixe de mon choix pour former un mot dérivé.

La chirurgie - le fromage - l'orange - le boucher - écrire - lire - pauvre - riche.

(A titre indicatif)

Un chirurgien – un fromager – une orangeraie – une boucherie – un écrivain – une lecture – une richesse.

3. J'ajoute un suffixe à ces verbes pour former un nom que j'utiliserai dans des phrases personnelles.

Transformer - nettoyer - finir - permettre - descendre - régler - désobéir - appréhender - cuire - louer - vendre.

(A titre indicatif)

- Les élèves n'ont pas apprécié *la transformation* de la salle de ping pong en salle de cours.
- *Le nettoyage* des chaussures à la fin d'une rencontre sportive est impérative.
- J'ai suivi le film jusqu'à *la fin*.
- Mes parents m'ont donné *la permission* de sortir avec mes amis.
- *La descente* vers la vallée est plus facile que la montée vers mon village.
- *Le réglage* du moteur de la voiture de course est très important.
- Dans mon établissement scolaire *la désobeissance* est très mal vue.
- N'étant pas sûr de mes réponses, je remplis le questionnaire avec une certaine *appréhension*.
- *La cuisson* de certaines viandes demande beaucoup de temps.
- La location et *la vente* des biens immobiliers est difficile en temps de crise.

Les mots utilisés pourraient paraître, à juste titre, difficiles. Cela a été fait sciemment car il nous semble que c'est là une manière d'enrichir le vocabulaire de nos élèves et ce, en dehors des textes étudiés.

PROJET III SEQUENCE 1 GRAMMAIRE : l'expression du temps

1. Je relie la proposition principale à « sa » proposition subordonnée circonstancielle de temps.

Proposition principale	Subordonnée de temps
- Nous irons à la plage	- dès que la cloche aura retenti.
- Les élèves sortiront	- quand il fera beau.
- Tu mangeras	- lorsque tu auras faim.
- Les touristes quitteront le musée	- avant qu'il ne ferme ses portes.
- Ce père consciencieux paie ses factures	- pendant que je révise.
- Ma sœur regarde la télé	- aussitôt qu'il les reçoit.

2. Je transforme la phrase complexe en phrase simple.

- Le commerçant ferme sa boutique avant la livraison à ses clients.
- Il partit après la fin de son travail.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

- Son collègue resta en attendant son retour.
- Les clients patientèrent jusqu'à leur dédommagement.
- Ils fermèrent la fenêtre dès la disparition du soleil derrière les dunes.
- Les pompiers furent alertés dès l'avancement (la progression) des flammes vers les habitations.

3. Sur le modèle suivant, je remplace les compléments de temps par une subordonnée circonstancielle de temps.

- Nous lui parlâmes longuement ***avant qu'il ne parte***.
- ***Dès que la nuit tombe***, les fantômes se réveillent.
- ***Aussitôt qu'il arriva à Tipaza***, le touriste se dirigea vers les ruines romaines.
- Les supporteurs déçus sortirent ***avant que le match prenne fin*.**
- ***Avant que l'été arrive***, on ne sortait pas le soir.
- Tu feras tes exercices ***jusqu'à ce que ton père revienne*.**
- La créature bizarre m'est apparue ***pendant que je dormais***.

4. Je complète les phrases suivantes en choisissant parmi les connecteurs suivants : dès que, lorsque, pendant que, au moment où, quand, tandis que.

(A titre indicatif)

- Une équipe fête sa victoire ***tandis que*** l'autre est triste.
- Les enfants partent à l'école ***au moment*** précis ***où*** leur père quitte le domicile.
- ***Quand*** il fera beau, votre mère vous accompagnera au musée.
- Le scientifique se promenait ***lorsque***, soudain, un alligator tomba du ciel.
- Lave-toi les mains ***pendant que*** je prépare la table.
- ***Quand*** tes amis sont tristes, tu les réconfortes.

5. Je relève la proposition subordonnée de temps du poème.

Quand vous m'ennuyez.

PROJET III SEQUENCE 1 CONJUGAISON : le subjonctif présent

1. Je lis les énoncés suivants et j'utilise le verbe « avoir » à l'indicatif ou au subjonctif.

- Il est dommage que ce film n'***ait*** aucun succès.
- Je constate que ce film n'***a*** aucun succès.
- Je ne crois pas que ce film ***ait*** beaucoup de succès.
- On dit que ce film n'***a*** aucun succès.
- Je souhaiterais que ce film ***ait*** beaucoup de succès.
- Je suis content que ce film ***ait*** du succès.

2. Mets les verbes suivants au subjonctif présent.

- Il faut que tu ***sois*** à l'heure à ton cours.
- Le professeur exige qu'ils ***écrivent*** ce texte.
- Il est important que vous *vous* ***concentriez*** bien sur ce devoir.
- Il ne faut pas que nous ***dessinions*** sur les murs.
- Je serais heureux que tu ***obtiennes*** une bonne note.
- Il est nécessaire qu'on ***puisse*** accéder à la bibliothèque.
- Le directeur exige que tu ***interviennes*** durant le conseil de classe.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

PROJET III SEQUENCE 1 ORTHOGRAPHE : l'accord sujet/verbe

1. Je choisis le verbe qui convient.

- Les enfants ***veulent*** leur goûter immédiatement.
- Nous ***irons*** tous au cinéma pour nous détendre.
- Je ***veux*** comprendre les dangers produits par l'énergie nucléaire.
- Vous ***trouverez*** les clés du garage sous le paillasson.
- La date des compositions du 3ème trimestre ***approche***.
- Chaque matin, tu ***prends*** le chemin du collège.

2. J'écris les mots en italique au pluriel et j'accorde les verbes.

- *Les pêcheurs* rentrent au port.
- Avant le début du match, *les joueurs* s'échauffent.
- *Les spécialistes* étudient l'influence néfaste de certaines publicités sur les enfants.
- Durant le week end, *nos mères* aiment bien regarder un bon film.
- Dans son cabinet, *les médecins* auscultent ses patients.
- *Les usines* déversent des produits chimiques dans la mer.

3. J'écris chaque verbe au présent de l'indicatif. J'entoure l'ensemble du groupe sujet.

Le dentiste et son assistante *accueillent* le patient.
Ma mère et mon père *rêvent* d'un long voyage.
Les députés et les sénateurs *écoutent* le discours du président de la république.
Chaque matin, le rédacteur en chef et les journalistes *préparent* la une du journal.
L'ingénieur et le dessinateur *imaginent* un nouveau modèle de voiture.
Mon frère et ma sœur *finissent* leur soupe.

PROJET III SEQUENCE 2 VOCABULAIRE : la description subjective

1. En me référant au texte, je complète ce tableau.

Ombres	Lumières	Couleurs
Sentir quelque chose qui rayonne	*Obscur, étincelle, sombre*	*Rouge, pâle, blanc, noir*

Le texte peut être difficile pour une certaine catégorie d'élèves. C'est pour cela que le questionnaire que l'on a mis à votre disposition est riche et précis. Les réponses obtenues aideront vos élèves à l'accomplissement de ce premier exercice de vocabulaire. Vous pourrez les accompagner dans cette tâche si nécessaire. Il faudra garder à l'esprit que le but, en plus d'enrichir leur vocabulaire, est d'indiquer aux élèves qu'une description subjective peut véhiculer plusieurs informations. Il faudra absolument faire le parallèle avec « La chambre d'Arles » peinte par Van Gogh.

2. Je dresse une liste de dix mots qui pourraient introduire une impression de peur. Je les utiliserai dans un court récit de fiction.

Suivant le niveau des élèves, allonger ou écourter la liste de mots à obtenir.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Liste :

sorcier, loup, maudit, malédiction, nuit sombre, brouillard, enfer, ailes noires, masque, horrible, grincement, explosion, vampire, cauchemar, monstre, cimetière, squelette, tombe, étrange,…

Paragraphe :

(A titre indicatif)

Folie ou clairvoyance

Johnny ne sut jamais vraiment pourquoi il s'était mis à voir les *morts*. Chez la plupart des gens, le cerveau leur interdit de voir ce qui risquerait de se transformer en *cauchemar*. D'après Bloblotte Johnson, en théorie le meilleur ami de Johnny, c'était parce Johnny était en fait une sorte de *sorcier*, de *monstre* ou plus simplement un dingue.
Mais pas d'après Pas-d'man, qui lisait des livres médicaux, c'était sûrement parce qu'il n'arrivait pas à fixer ses idées comme les gens normaux. Les gens normaux ignorent presque tout de ce qui se passe autour d'eux, si bien qu'ils peuvent se concentrer sur des choses importantes comme, disons, se lever, aller aux toilettes et vivre leur vie. Alors que Johnny, lui, il ouvrait les yeux le matin et se retrouvait face à *d'étranges loups aux ailes noires* venues tout droit de l'*enfer.*
Pour Bloblotte, ça restait un truc de « dingue ».
N'importe comment, le résultat était là. Johnny voyait ce qui restait invisible à tout le monde : *des vampires, des squelettes,* ou alors les morts qui se baladaient dans les *cimetières*.

D'après Terry PRATCHETT, Johnny et les morts, Pocket Jeunesse, 1998

PROJET III SEQUENCE 2 VOCABULAIRE : l'antonymie

1. Je trouve le contraire de « frais » dans la liste d'adjectifs suivants :
Sèche, fatigué, tiède, ancienne, chaleureux, avarié, terne.

- Un joueur ***fatigué*.**
- De la peinture ***sèche***.
- Une eau ***tiède.***
- Une nouvelle ***ancienne.***
- Un accueil ***chaleureux.***
- Du poisson ***avarié.***
- Avoir le teint ***terne*.**

2. J'utilise d'autres antonymes de « frais » dans des phrases personnelles : rassis, dur, en conserve, fané.
(A titre indicatif)

- Le pain ***rassis*** ne doit pas être jeté à la poubelle.
- Ma mère me prépare un œuf ***dur***.
- La sardine ***en conserve*** est riche en oméga 3.
- Ma grand-mère utilise les fleurs ***fanées*** pour en faire du compost.

3. Je forme les contraires des mots suivants en utilisant les préfixes : dés – il – in – im – ir – mal.
*Im*patient – *in*confortable – *dés*enfler – *im*prudent – un *dés*accord – *mal*honnête - *ir*responsable.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

4. Dans les phrases suivantes je remplace le mot souligné par son contraire.

- Ce médicament est imbuvable.
- Cet homme est intolérant.
- Son écriture est illisible.
- Ce projet est irréalisable.
- Cette visite est imprévue.
- Ce garçon est malheureux.
- Les déménageurs déchargent le camion.

PROJET III SEQUENCE 2 GRAMMAIRE : la proposition subordonnée relative

1. Je souligne la subordonnée relative de chacune des phrases suivantes.

- J'ai adoré la légende que j'ai lue hier.
- Le professeur a vu le film dont nous lui avions parlé.
- Je n'avais jamais vu auparavant une personne qui parlait ainsi.

2. J'entoure le pronom relatif et je souligne son antécédent.

- L'aventure que notre équipe nationale a vécue est tout simplement magnifique.
- La forêt dont notre professeur parle est l'Amazonie.
- Le gendarme qui a vu une soucoupe volante hier soir, est encore sous le choc.

3. Je complète chaque phrase avec le pronom relatif qui convient.

- Toi ***qui*** aimes les histoires fantastiques, as-tu lu Jules Verne ?
- La leçon ***dont*** je te parle est très importante.
- La chambre ***où*** nous faisons nos devoirs est petite.
- Les palmiers ***que*** je vois depuis ma fenêtre sont magnifiques.
- Issiakhem est un peintre algérien ***qui*** a eu une vie tourmentée.

4. Je construis 4 phrases dans lesquelles j'emploierai les pronoms relatifs simples : qui, que, dont et où.
(A titre indicatif)

- J'ai rencontré des amis ***qui*** se promenaient dans mon village.
- Nous avons parlé d'une personne ***que*** nous avions connue à l'école primaire.
- On s'entendait bien avec ce camarade ***dont*** nous avons oublié le nom.
- Notre école primaire était un lieu ***où*** on se plaisait vraiment.

PROJET III SEQUENCE 2 CONJUGAISON : le passé composé

1. Je complète les phrases suivantes avec un groupe sujet de mon choix.
(A titre indicatif)

- *Les déménageurs* ont déposé les meubles sur le trottoir.
- *Le technicien* a installé une antenne satellitaire sur notre balcon.
- *L'avant-centre* a amorti la balle de la poitrine.
- *Le gardien du zoo* a poussé l'animal au fond de la cage.
- *Les élèves* ont suivi attentivement les explications du professeur.
- *Les voyageurs* ont rempli les formulaires avant de prendre l'avion.
- *L'électricien* a remplacé toutes les prises électriques.
- *Les ambassadeurs* sont reçus par le président.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

2. Je mets les verbes entre parenthèses au passé composé.

- Hier, nous ***avons parcouru*** toute la ville pour trouver une paire de chaussures confortable.
- A force de chercher, les enfants ***ont trouvé*** le passage secret qui mène à la grotte.
- Durant son congé, ma mère ***a visité*** tous les musées de la capitale.
- Vendredi dernier, tu ***as nettoyé*** le tapis puis tu ***as remis*** de l'ordre dans le salon.
- Votre professeur ***a vérifié*** votre travail et il ***a grondé*** ceux qui n'étaient pas sérieux.
- L'an dernier, vous ***êtes partis*** en voyage mais ta sœur ***est tombée*** malade.

3. Je conjugue les verbes à l'infinitif au passé composé. J'utiliserai les pronoms personnels « je » et « nous ».

- Je ***suis devenu(e)*** célèbre – nous ***sommes devenus (es)*** célèbres.
- J'***ai pu*** voler dans le ciel – nous ***avons pu*** voler dans le ciel.
- J'***ai lu*** des romans de science-fiction – nous ***avons lu*** des romans de science-fiction.
- J'***ai joué*** à l'extra-terrestre – nous ***avons joué*** à l'extra-terrestre.
- Je ***suis allé(e)*** au cinéma – nous ***sommes allés(es)*** au cinéma.
- J'***ai fait*** mes devoirs – nous ***avons fait*** nos devoirs.
- Je ***suis parti(e)*** au marché – nous ***sommes parti(es)*** au marché.
- J'***ai sauvé*** un oiseau – nous ***avons sauvé*** un oiseau.
- J'***ai aidé*** mes parents – nous ***avons aidé*** nos parents.
- J'***ai pris*** des vacances – nous ***avons pris*** des vacances.
- J'***ai cueilli*** des fruits – nous ***avons cueilli*** des fruits
- J'***ai préparé*** à manger – nous ***avons préparé*** à manger.
- J'***ai fait*** ma toilette – nous ***avons fait*** notre toilette.
- J'***ai pu*** répondre – nous ***avons pu*** répondre.

PROJET III SEQUENCE 2 ORTHOGRAPHE : le participe passé

1. J'accorde le participe passé quand cela est possible.

- Ces araignées sont considérées comme extrêmement dangereuses.
- La dépêche lue par le chercheur date du début de la révolution algérienne.
- Mes amis ont réalisé la maquette du pont de Constantine.
- Les grottes du Tassili que beaucoup de touristes ont visitées sont magnifiques.
- La petite fille est montée au grenier.

Une fois l'exercice corrigé, et avant de passer au second, on demandera aux élèves pourquoi il y a accord. (Rappel de la règle)

2. Je mets les verbes suivants au passé composé.

- Elle ***a acheté*** des glaïeuls pour l'anniversaire de sa grand-mère.
- Les enfants ***sont partis*** tôt ce matin pour la plage.
- Le petit garçon ***a délogé*** un scorpion qui se cachait sous une pierre, à proximité de l'entrée de la maison.
- A El-Goléa, le reporter ***a pris*** des photos de la muraille du vieux K'sar.

3. J'élimine les répétitions.

- Le patient a acheté les gélules que le médecin lui a prescrites.
- L'architecte inspecte la maison que l'entreprise a livrée.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

PROJET III SEQUENCE 3 VOCABULAIRE : les registres de langue

1. ***Je dis à quel registre de langue appartiennent les phrases suivantes.***

- Dites-moi mon brave, auriez-vous la délicatesse de ne point m'importuner avec la fumée de votre cigarette ? ***(Soutenu)***
- Le monsieur vous dit qu'il n'aime pas du tout l'odeur du tabac. ***(Courant)***
- Qu'il vienne me décoller ma clope du bec et je lui fiche une mandale dans la tronche à ton bourge. ***(Familier)***
- Veuillez avoir l'obligeance de demeurer poli, monsieur. ***(Soutenu)***
- Demeuré toi-même, c'est pas parce que t'es plein de fric que tu vas me causer comme ça ! ***(Familier)***
- Mais il ne vous a pas traité de fou, monsieur, vous avez mal compris. ***(Courant)***
- C'est ça, c'est pas parce que je ne suis pas plein aux as que je pige pas le français. Laisse béton va ! ***(Familier)***

Le but de cet apprentissage est d'apprendre à l'élève à faire la distinction entre les différents registres de langue. Chose importante dans un texte écouté ou lu car cela lui permettra de situer le ou les personnages. Par ailleurs, notre devoir est d'encourager nos élèves à s'exprimer correctement.

2. ***Je complète le tableau avec :***

fou, morfler, voiture, zinzin, cellule, bouquin, bagnole, punir, rond, livre, ballon, vivre.

Soutenu	Courant	Familier
Le manuel de français	Le livre de français	Le bouquin de français
Il a perdu l'esprit	Il est devenu fou	Il est devenu zinzin
Il se trouve dans une geôle	Il se trouve dans une cellule	On l'a mis au ballon
Une automobile	Une voiture	Une bagnole
Il n'a plus de quoi subsister	Il n'a plus de quoi vivre	Il a pas un rond
Je me vois dans l'obligation de vous réprimander	Je vais vous punir	Tu vas morfler

3. Je relie chaque mot de la case A à celui de la case B qui lui correspond.

de l'argent	du bol
du bruit	moche
de la chance	des sous
une maison	du pétard
laide	une piaule

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

A rectifier :
Une maison → Une cabane, une bicoque.
Une chambre → Une piaule.

4. Je réécris ce texte en remplaçant les mots en gras par des mots du langage courant.

C'est un homme qui se promène avec son fils. Comme il est très fatigué, il s'assied sur un banc pour surveiller son enfant qui court dans tous les coins. Tout à coup, le garçon vient vers son père et s'affale sur ses genoux.

PROJET III SEQUENCE 3 GRAMMAIRE : la forme passive

1. J'indique si la forme de la phrase est active ou passive.

Les pompiers sauvent du feu une famille entière.	A	
Les pompiers sont entrés dans l'appartement par la fenêtre.	A	
Les photos du sinistre sont prises par le reporter.		P
Les policiers ont évacué la place du village.	A	
Un commerçant donne de l'eau aux rescapés.	A	
Le concierge de l'immeuble est interrogé par la police.		P

2. Je transforme, quand cela est possible, ces mêmes phrases à la forme active ou à la forme passive.

Une famille entière est sauvée du feu par les pompiers.		P
*Les pompiers sont entrés dans l'appartement par la fenêtre.**	A	X
Le reporter prend les photos du sinistre.	A	
La place du village est évacuée par les policiers.		P
De l'eau est donnée aux rescapés par un commerçant.		P
La police interroge le concierge de l'immeuble.	A	

** Il est impossible de transformer cette phrase à la forme passive car le verbe n'est pas transitif direct (non accompagné d'un complément d'objet direct).*

3. J'écris à la forme active suivant le modèle.

- Les gendarmes capturent les trafiquants.
- L'inventeur présente la dernière tablette électronique.
- Le Ministre des Sports reçoit les athlètes de l'équipe nationale féminine.
- Mon frère m'encourage.
- Les touristes admirent les Touaregs.
- Dès notre descente d'avion, notre hôte nous accueille.
- Les jeunes algériens apprécient les films d'épouvante.
- En ce moment, ton envie de bien faire te guide.
- Au bord de la mer et dans le sud du pays, le vent sculpte les dunes.

4. Transforme à la forme passive les phrases suivantes.

- Mon anniversaire est préparé par ma famille.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

- Mes amis sont appelés par mon frère.
- Une surprise m'est réservée par mes amis.
- La cour est aménagée par mes parents.
- Un gâteau très original est imaginé par le pâtissier.

PROJET III SEQUENCE 3 CONJUGAISON : la conjugaison passive

1. Je mets le verbe au présent passif. J'utilise la 3ème personne du singulier. (Il puis elle)

Il est écouté par ses amis – Elle est écoutée par ses amis.
Il est récompensé par sa directrice – Elle est récompensée par sa directrice.
Il est consolé par un proche – Elle est consolée par un proche.
Il est choisi par ses camarades de classe – Elle est choisie par ses camarades de classe.
Il est suivi par un psychologue – Elle est suivie par un psychologue.
Il est apprécié par ses professeurs – Elle est appréciée par ses professeurs.

2. Je mets les phrases suivantes à la voix passive.

- Le comportement des extra-terrestres a été analysé par les chercheurs.
- Des textes de légendes sont parcourus par ce romancier.
- Un étrange langage est parlé par ces enfants.
- Un camarade a été conduit à la bibliothèque par le chef de classe.
- L'environnement sera protégé par le citoyen moderne.
- Le mur a été traversé par le fantôme.
- Le jour de son anniversaire, Anis et ses amis terriens sont reçus par Hamza.

3. Je mets les phrases suivantes à la voix active.

- Des machines étranges informent le journaliste.
- Le professeur reçoit l'araignée.
- La fédération invite les joueurs de tennis algériens.
- Le robot-jardinier élague les branches de l'arbre.
- Un éminent scientifique remet la médaille de la meilleure invention.
- Les agriculteurs distribuent les fruits.

PROJET III SEQUENCE 3 ORTHOGRAPHE : l'homonymie

1. Je complète avec : quel, quels, quelle, quelles, qu'elle ou qu'elles.

- Penses-tu ***qu'elles*** ont fini leur travail ?
- ***Quel*** temps fait-il ?
- Notre directrice nous a dit ***qu'elle*** nous avait préparé une belle fête de fin d'année.
- C'est arrivé au Japon ! ***Quelle*** catastrophe et *quels* dégâts !
- ***Quel*** est votre pronostic pour la finale de la coupe d'Algérie ?
- Dès ***qu'elle*** a faim, elle court vers le réfrigérateur.
- Je me demande ***quelle*** tenue je vais mettre pour la cérémonie.
- ***Quelles*** sont les trois films algériens que vous préférez ?
- De ***quelle*** manière prépare-t-on le couscous dans nos régions ?
- ***Quel*** jour sommes-nous ?
- Ma mère et ma tante portent les robes ***qu'elles*** ont achetées hier.
- Regarde les montagnes du Hoggar ! ***Quel*** beau paysage !
- Dans ***quelle*** région parle-t-on le berbère ?

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

- ***Quel*** est le nom de l'artiste qui a chanté « Ya Dzaïr » ?

2. Je construis des phrases exclamatives en utilisant les mots suivants.

Phénomène ; vacarme ; belle journée ; extraordinaires histoires ; article journalistique.

(A titre indicatif)

- Ce Messi, quel *phénomène* !
- Quel *vacarme*, je n'en peux plus !
- Quelle *belle journée* ! Sortons pour en profiter !
- J'adore écouter cette émission. Quelles *extraordinaires histoires* !
- Quel *article journalistique* ! Il mérite le prix Pullitzer !

3. Je construis des phrases interrogatives en utilisant les homonymes étudiés : Quel ; quels ; quelle ; quelles ; qu'elle ; qu'elles.

(A titre indicatif)

- ***Quel*** est le titre de ce magnifique livre ?
- ***Quels*** sont tes meilleurs souvenirs de vacances ?
- ***Quelle*** est votre langue préférée ?
- ***Quelles*** sont les règles du scrabble ?
- Sais-tu ***qu'elle*** est toujours présente lorsqu'on a besoin de son aide ?
- Est-il possible ***qu'elles*** soient parties sans autorisation ?

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Bibliographie

Mohamed Mekhnache Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire Synergies Algérie n° 9 - 2010 pp. 121-132
Adam, J.-M. Les textes, types et prototypes. Récit, description, argumentation, explication et dialogue, Nathan Université, 1992.
Albert, M.-C., Souchon M. Les textes littéraires en classe de langue, F. Autoréférences, 2000.
Cuq, J.-P., Gruca, I. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses Universitaires de Grenoble, 2003
Dubois, Jacques L'institution de la littérature, Fernand Nathan, Editions Labor, 1978.
Genette, G. Palimpsestes, Editions du Seuil, 1982.
Naturel, M. Pour la littérature : De l'extrait à l'oeuvre, Clé International, Didactique des langues étrangères, 1995.
Nataf, R. L'écrit littéraire in La pédagogie du français langue étrangère, Hachette, 1978.
Peytard, J. Littérature et classe de langue, Paris, Crédif - Hatier, 1982.
Porcher, L. Le français langue étrangère, 1995.
Séoud, A Pour une didactique de la littérature, Hatier - Didier, LAL, 1997.
Achour, C., Bekkat, A. 2002. Clefs pour la lecture des récits. Convergences critiques II. Blida (Algérie), Editions du Tell.
Albert, M.C., Souchon, M. 2000. Les textes littéraires en classe de langue. Paris, Hachette.
Besse, H. 1985. Méthodes et pratiques des manuels de langue. Paris, Didier.
Bordallo, I., Ginestet, J.P. 1993. Pour une pédagogie du projet. Paris, Hachette.
Bouguerra, T. 2008. « Littérature et didactique : une histoire d'amours et de désamours ».In Du littéraire : Analyse sociolinguistique et pratiques didactiques. P.U. Méditerranée.
Cuq, J.P. 2003. Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde. Paris,Clé International.
Dalgalian, G., Lieutaud, S., Weiss, F. 1991. Pour un nouvel enseignement des langues et une nouvelle formation des enseignants. Paris, Clé International.
Estéoule-Exel, M.H. 1993. Le texte littéraire dans l'apprentissage du français langue étrangère. Thèse de Doctorat. Université Stendhal Grenoble.
Kadik, D. 2002. Le texte littéraire dans la communication didactique en contexte algérien.
Le cas des manuels de français dans l'enseignement fondamental et secondaire. Thèse de Doctorat. Université Franche-Comté.
Lebrun, M. 2002. Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre. Bruxelles, De Boeck Université.
Moirand, S. 1979. Situations d'écrit. Paris, Clé International.
Oriol-Boyer, C. 1989. L'écriture du texte, théorie, pratique, didactique. Thèse de Doctorat d'Etat. Université de Paris VIII à Vincennes à St-Denis.
Oriol-Boyer, C. 1990. « Pour une didactique du français langue et littérature ». In Le Français dans le Monde 237, nov./déc. 1990.
Peytard, J. 1988. Littérature et classe de langue. Paris, Hatier.
Samoyault, T. 2001. L'intertextualité. Paris, Nathan.
Sartre, J.P. 1948. Qu'est-ce que la littérature ? Paris, Gallimard.
Séoud, A. 1997. Pour une didactique de la littérature. Paris, Didier.
Toursel, N., Vassevière, J. (1994). Littérature : Textes pratiques et critiques. Paris, Nathan.
Vigner, G. 1979. Lire : du texte au sens. Eléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture. Paris, Clé International.

WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر